

ART DESIGN MUSIQUE ARCHITECTURE SKATE*

BEAUTIFUL LOSERS * MOVING UNITS * FRED MORTAGNE
EXPOSICHIENNE * THE SIDE EFFECTS OF URETHANE

LILLE METROPOLITAIN - DU 13 AVRIL AU 2 JUIN | FT 2006

Boissons alcoolisées - 1,66 € / litre / 18 ans et plus
Tabac 4,90 € / paquet / 18 ans et plus

Places à vendre | 74 700 | 1 place | 2,00 € | 18 ans et plus | www.lille.fr



Parc J.-B. Lebas Dessine-moi un jardin...





Plus de 8000 marcheurs ou coureurs, le 14 mai, entre Lille et Lens, sans compter les milliers de personnes massées au départ, à l'arrivée et tout le long du parcours : la Route du Louvre a été un très grand succès. Un marathon, une fête, mais aussi un symbole, celui des retrouvailles entre la métropole et l'ancien bassin minier.



Première des "10 Vagues" (voir page 29) celle du Vieux-Lille consacrée aux "Paysages Electroniques" à la mi-mai



En mai, on a commencé à se souvenir de 1936 et de son héritage social. Musiques de l'orchestre Panache et jeux d'époque de l'association Wellouëj, étaient proposés selon la tradition des guinguettes de 1936. Un accueil restauration était animé par les femmes de la Maison de Quartier de Wazemmes. La « fête du pain » s'était associée aussi à cette festivité, permettant de déguster les pains et brioches des boulangers-pâtisseries partenaires. Casquettes et canotiers étaient de sortie pour le bal musette animé à la mairie par Nono et ses amis du groupe Tire-Laine. Histoire de danser et de retrouver les ambiances musicales des années 1930. D'autres animations sont prévues de juin à novembre.



Cette année encore, le Festival de la Soupe a tenu toutes ses promesses. C'était bon, c'était chaud, c'était chaleureux. En ce 1er mai, la foule avait envahi Wazemmes.



Mensuel de la Ville de Lille – BP 667 – 59033 LILLE Cedex
Téléphone : 03 20 49 50 70. – Télécopie : 03 20 49 50 68.
Directrice de la publication : Audrey LINKENHELD
Directeur de la rédaction, rédacteur en chef : Guy LE FLÉCHER
Rédaction : Sabine DUEZ, Valérie PFAHL, Frédéric VANDENBOOGAERDE, Olivier VER EECKE, Bernard VERSTRAETEN
Photos : Philippe BEELE, Daniel RAPAICH, Nicolas POTIER
Concept maquette : Résonance – Réalisation maquette : Nord Compo
Photogravure : Picto – Impression : Casterman, Tournai – ISSN : en cours
Dépôt légal : juin 2006 – Tirage : 95 000 exemplaires.

www.mairie-lille.fr

Juin 2006

Par Martine Aubry
Maire de Lille



La solidarité est depuis longtemps une priorité forte de la Ville de Lille qui se décline dans toutes les politiques municipales, de l'éducation des jeunes à l'aide aux personnes âgées, de l'habitat au développement des quartiers, de la culture au sport. Toutes ces politiques sont animées par une même vision, celle de la solidarité et de l'amélioration de la qualité de vie, celle du bien vivre ensemble dans notre ville.

Cela ne se résume pas à l'action sociale ou à la lutte contre l'exclusion. La formidable richesse et la diversité des initiatives solidaires lilloises méritent d'être soutenues et valorisées, en particulier celles qui s'inscrivent dans le cadre institutionnel ou associatif, dont on mesure régulièrement l'importance. Aujourd'hui, je crois qu'il est possible de démultiplier les gestes de solidarité dans notre ville. Cela concerne chacun. J'ai autour de moi, vous avez autour de vous, des Lillois qui vivent déjà cette solidarité dans leur pratique quotidienne. Les hommes et les femmes de notre région, souvent éprouvés dans l'histoire, ont toujours fait preuve d'une générosité exceptionnelle auprès de ceux qui souffrent ou qui ont besoin d'une aide, d'un appui, d'un réconfort. La solidarité, c'est d'abord un comportement que nous pouvons tous avoir dans notre vie de tous les jours. C'est soutenir l'autre quand il est plus faible, tout petit, plus âgé, plus fragile, handicapé...

Aujourd'hui, je souhaite approfondir ces liens, les développer, les faire connaître. Et pour cela, j'ai besoin, nous avons besoin des Lillois, de leur énergie, de leur générosité, de leur engagement. «Lille, Ville de la Solidarité» a cette ambition de mobiliser les Lillois, de contribuer à retisser le lien social entre toutes les générations, les catégories sociales, entre familles et voisins. Pour y parvenir, il faut rassembler les Lillois, favoriser toujours plus la rencontre entre les associations et les concitoyens, tout au long de l'année, mais aussi à l'occasion d'événements, de manifestations et de fêtes. Inciter chaque Lillois à se rendre utile à l'autre, dans sa rue, son immeuble, son quartier ou son entreprise, sous la forme d'une solidarité bienveillante, naturelle et spontanée, c'est ce que «Lille, Ville de la Solidarité» se propose de porter, d'encourager, de développer.

La première phase du programme d'actions «Lille, Ville de la Solidarité» s'est bâtie au plus près des réalités quotidiennes, des attentes et des besoins de nos quartiers. L'équipe municipale s'est d'abord engagée dans une phase de réflexion et de concertation, associant de nombreux acteurs de la Solidarité à Lille, qui ont nourri le projet de leurs expériences et de leurs savoir-faire.

Aujourd'hui, je vous propose quatre grands chantiers pour 2006 :

- 1- Rompre l'isolement : mieux relier les personnes entre elles en favorisant par de multiples initiatives la rupture de l'isolement que vivent certains Lillois ;
- 2- Favoriser l'accès aux vacances : faire que chacun puisse profiter de l'été à Lille et construire un projet de départ en vacances ;
- 3- Parrainer les jeunes : développer l'accompagnement des jeunes dans leur vie citoyenne ;
- 4- Stimuler le bénévolat et l'engagement citoyen : inciter les Lillois à s'engager pour les autres, individuellement, dans des actes de solidarité de proximité, ou de façon plus organisée, au sein des associations lilloises.

Je crois sincèrement à la vertu du projet commun et à l'action collective. Je suis sûre qu'ensemble nous saurons générer une effervescence solidaire dans notre ville comme nous avons su produire un engagement enthousiaste autour de Lille 2004, capitale européenne de la culture.

Je voudrais, pour terminer, saluer une nouvelle fois la formidable performance des joueurs du LOSC tout au long de cette saison, et la décision de leur entraîneur, Claude Puel, de continuer son travail à Lille. A quelques jours de la coupe du monde, mes pensées vont aussi à notre équipe de France, à qui je souhaite, au nom de tous les Lillois, le plus grand des succès. ■

Déplacements : Partager l'espace public



République : pour une belle place au cœur de la ville

Aujourd'hui, Lille, comme la plupart des grandes métropoles, est confrontée à un trafic important et aux encombrements qui l'accompagnent inévitablement. Cet enjeu est d'autant plus crucial pour la Municipalité que la ville de Lille connaît un formidable développement économique et urbain qui se traduit par la création d'activités et de richesses mais aussi par la multiplication des échanges et des déplacements sur notre territoire.

Dans ce contexte, il est impératif de mieux maîtriser les flux de circulation, de rééquilibrer la place de la voiture tout en permettant à chaque lillois de choisir le mode de déplacement le plus commode pour lui : à pied, à vélo, en voiture, en bus ou en métro.

Aujourd'hui, « plusieurs centaines de milliers de voitures passent tous les jours dans notre ville » rappelle Martine Aubry. Parmi elles, un tiers ne font que transiter par Lille sans s'y arrêter. « Nous voulons

éviter que notre ville soit traversée et encombrée inutilement par ces véhicules dont ni l'origine ni la destination principale ne sont Lille ». Pour ce faire, ces véhicules sont dissuadés de rentrer dans Lille grâce à l'aménagement des entrées de ville et incités à utiliser le contournement de la ville par l'axe autoroutier.

Dans le même esprit,

La rue d'Isly et la place Antoine Tacq

La demande de remise à double sens de la rue d'Isly, fortement souhaitée par les habitants du quartier, permettra une diminution de la vitesse du trafic.

L'aménagement de la place Tacq, dès cet été, rendra plus facile le franchissement du carrefour.

la municipalité souhaite éviter que des voitures arrivent dans Lille uniquement pour y stationner toute la journée (elles représentent un autre tiers des déplacements quotidiens). C'est pourquoi des parcs relais ont été créés aux abords de la ville et à proximité des transports en commun, afin d'éviter un engorgement inutile des axes de circulation.

Le but de ces actions est de faciliter les déplacements de celles et ceux qui ont réellement besoin de leur voiture (ils représentent le troisième tiers). Les zones 30, les mises à double sens, la politique de stationnement notamment aux abords des commerces, ont pour objectif de rendre la circulation plus fluide et de faciliter ainsi la mobilité de chacun.

Une première phase du projet lillois de déplacements a déjà été réalisée et s'est concrétisée par la création de la promenade urbaine, la mise en circulation de la Citadine, le doublement des voies cyclables, le développement des transports en commun (hausse de la fréquence des rames de métro, bus en site propre) et de zones 30. La mise en œuvre de la deuxième phase a commencé l'an dernier par la remise en double sens de la rue de



Martine Aubry et son équipe municipale, ici Marc Santré (à gauche) et Eric Quiquet (à droite) ont la même volonté en matière de déplacements : adapter la ville aux changements du 21^e siècle.

Solférino. « En poursuivant les mêmes objectifs, une ultime tranche d'aménagements va être lancée cet été » annonce Martine Aubry.

Bd de la Liberté : deux voies pour tous

Le bd de la Liberté symbolise le partage de l'espace public pour tous les modes de déplacements, avec en symétrie deux voies pour les voitures, deux voies réservées aux bus-vélos-taxis, deux bandes de stationnement et deux trottoirs. La navette Citadine permet d'éviter le stress de la circulation et les difficultés de stationnement puisqu'elle relie les parkings relais lillois entre eux. Actuellement, elle circule aisément dans le sens Champ de Mars – Jean Baptiste Lebas. A partir du 28 août, afin de parfaire son parcours, la voie de droite lui sera réservée dans le sens Jean Baptiste Lebas – Champ de Mars, ramenant ainsi la circulation des voitures à deux voies. A partir de ce moment-là, la Citadine pourra devenir une vraie « navette des boulevards ». Son nouveau parcours « en boucle » desservira le Champ de Mars, le bd Vauban, la rue d'Isly, le bd de Metz, la Porte des Postes, le bd de Victor Hugo, la rue de Cambrai via la Porte de Valenciennes, les bds Hoover et Dubuisson, la rue du Luxembourg, la gare Lille Europe, le viaduc le Corbusier, la gare Lille Flandres, la rue du Molinel puis reprendra le bd de la Liberté. La liaison entre les quartiers et le centre-ville sera ainsi renforcée et son nouveau parcours permettra d'améliorer encore l'offre de transports collectifs proposée aux Lillois mais aussi aux pendulaires qui travaillent à Lille. Elle fonctionnera de 5 h 30 à 21 h du lundi au samedi avec un bus toutes les 10 mn en heure de pointe et 12 mn en heures creuses.

« L'exemple de la Citadine démontre notre volonté de faire des transports en commun une réelle alternative à la voiture; tout comme les bus à haut niveau de service dont 6 des 12 lignes passent par Lille. Nous anticipons aussi le futur lancement du tram-train en intégrant dès maintenant le tracé de ce prochain projet prévu à l'horizon 2010 dans la réalisation du parc Jean-Baptiste Lebas qui sera inauguré le 3 juin prochain ». Une période de travaux sera nécessaire avant la mise en circulation de

la Citadine : sur la chaussée gauche (côté Préfecture) du bd de la Liberté, fermeture d'une voie pour refaire le macadam en mauvais état et l'aménagement d'îlots de début juin à mi juillet. Du 15 juillet à la fin août ce sera le tour du côté droit; la portion entre la rue Tenremonde et le bd Vauban verra ses fondations refaites.

République : une nouvelle place à vivre

La place de la République qui s'étend du Palais des Beaux-Arts à la Préfecture va être rendue aux piétons. De nombreux aménagements y seront réalisés pour qu'elle devienne une belle place au cœur de la ville, un nouveau lieu de promenade et de flânerie où les Lillois pourront prendre le temps de s'arrêter. Ainsi, les deux voies centrales reliant le bd de la Liberté à la rue Jacquemars Gielée vont être fermées à la circulation automobile à partir du 15 juillet, les bus continueront à circuler jusqu'à la fin août. Restera donc la voie qui passe devant la Préfecture pour aller vers la rue Gambetta. Par ailleurs, des travaux d'aménagement vont « relooker » cette place afin de la rendre plus agréable et plus attractive (d'août à décembre 2006) : les arbres ont déjà été élagués, quelques bacs en béton qui servent de jardinières vont être supprimés, la végétalisation de la place va être totalement repensée et l'éclairage public refait. Ces aménagements

Zones 30 : partage de la rue

La limitation de vitesse à 30 km/h dans certaines zones permet de faire cohabiter tous les usagers de l'espace public (piétons, vélos, voitures) en toute sécurité, sans qu'il y ait de rapport de force; la vitesse étant réduite, chacun se voit et se respecte. L'entrée de la zone 30 est signalée par un panneau, des surélévations, rétrécissements, chicanes, potelets, etc. jalonnent son tracé. Des zones 30 sont déjà mises en place dans le Centre, le Vieux-Lille et Vauban-Ésquermes, mais leur marquage va encore être renforcé par une signalisation au sol pour une meilleure visibilité par les automobilistes. Des zones 30 vont aussi être aménagées à Fives (autour de la nouvelle place, au Petit Maro), à Moulins (place du Carnaval) et à Wazemmes (entre la rue d'Iéna et la place de la Nouvelle Aventure)



vont créer une grande transparence visuelle et favoriser la circulation des piétons.

Perpendiculaire à la place, la rue Inkerman va être mise en double sens (travaux début septembre à mi décembre). Elle partagera également son espace public entre deux voies de circulation pour les voitures, deux bandes cyclables et deux files de stationnement de chaque côté. ■

Une exposition est visible jusque la fin août sur la place de la République sur le thème des déplacements. Il s'agit de panneaux « fous » - des panneaux du code de la route qui ont été détournés - et de panneaux d'information sur les différents axes du Projet de Déplacement Lillois. Exposition visible à l'extérieur et gratuite.

Le saviez-vous ?

On dénombre chaque jour 480 000 déplacements entre Lille et le reste de la métropole. La moitié d'entre eux font moins de 5 km et les 3/4 font moins de 10 km. Or près de 70 % sont réalisés en voiture. Par contre, en ce qui concerne les 360 000 déplacements journaliers dans la ville, les 2/3 sont réalisés à pied. A Lille, comme dans toutes les grandes villes de France, la vitesse de déplacement en voiture est de l'ordre de 20 km/h, même pour les automobilistes pressés qui appuient sur le champignon dès que la voie est libre... et qui s'arrêtent, comme tout le monde, au feu suivant. Pour eux, en plus de favoriser la pollution de l'air, seul le budget carburant est à la hausse.



10 ans et un 4^e mandat pour le CCC

Dix ans d'engagements au service de la cité : tel est le bilan du Conseil Communal de Concertation (CCC) qui rassemble 160 organisations, associations, syndicat ou institutions lilloises. Après le renouvellement du printemps, le « nouveau » CCC a été installé le samedi 13 mai par Martine Aubry, Maire de Lille en présence de Pierre de Saintignon, premier adjoint, président du CCC, de Michel Falise, président délégué du CCC, et de nombreux élus et personnalités. Près de 300 participants au total. Au cours de cette séance plénière les membres du CCC ont désigné leurs nouveaux vice-présidents : Gérard Tonnelet (Uriopss) et Robert Denel (LUC); trois nouveaux avis ont été examinés, ce qui porte à 72 le nombre d'avis exprimés par le CCC depuis sa création. Ce dixième anniversaire fut aussi une fête au cours de laquelle Martine Aubry, maire, a rappelé



Installation de la nouvelle Assemblée Plénière

À l'issue de la campagne de renouvellement, lancée de janvier à mars 2006, le CCC a installé officiellement, sous la Présidence de Pierre de SAINTIGNON et de Michel FALISE, sa nouvelle Assemblée Plénière ce samedi 13 mai 2006. Elle est composée désormais de 160 institutions et associations issues de tous les secteurs de la vie lilloise, et qui représentent autant les grandes organisations, comme la Chambre du Commerce et d'Industrie, les Centrales Syndicales, les Universités, les Fédérations associatives, que les petites associations ou les Centres Sociaux et Maisons de Quartier...

La composition du CCC comprend :

un collège de 82 représentants « désignés » :

- 40 représentants d'institutions, organisations syndicales, associations « es qualité »
- 19 représentants associatifs de la Commune Associée de Lomme,
- 13 représentants associatifs de la Commune Associée d'Hellemmes,
- 10 sièges pour les Centres Sociaux et Maisons de Quartier de Lille.

Un collège de 78 membres élus par famille ou domaine d'activité.

Il s'agit de l'ensemble des associations et organisations élues par leurs pairs à l'issue du processus d'appel à candidature et de vote par bulletin.

Participation : sur 400 associations ayant manifesté leur intérêt pour le CCC 200 ont participé effectivement au processus électoral. Lequel a permis l'élection de 78 institutions, dont la moitié siègent pour la première fois.

Globalement, 40% des membres du CCC sont « nouveaux »; 60% poursuivent leur engagement. 46 associations ou organisations siègent depuis la création du CCC



Une table ronde bien fournie

« Plus solitaires ou plus solidaires ? les associations au cœur de l'engagement citoyen ». Animée par Bruno DELAVAL, Premier Vice-Président sortant du CCC, et Directeur de l'URIOPSS, cette rencontre a été un moment très riche par la réflexion et les témoignages des participants et par les contributions des intervenants : Jacqueline MENGIN, Vice-Présidente de la FONDA, Michel FALISE, Président délégué, fondateur du CCC, Robert DENEL, Deuxième Vice-Président du CCC et Administrateur Général du LUC, Jacques DESIDERI, Premier Secrétaire de la CFDT de Lille-Métropole et environs, Delphine LALU, Vice-Présidente de Unis-Cité Nord-Pas-Calais, Gérard MINNET, Délégué Régional de la LDH et Président de la MNE.



le rôle essentiel du CCC pour son apport aux élus et aux Lillois. Ce fut également un temps de réflexion sur l'engagement associatif, dans le cadre du Boulevard des Associations.

Vers le budget participatif

Près de 300 personnes ont participé à cette séance « plénière » présidée par Pierre de Saintignon, président du CCC et par Michel Falise président délégué. Après la proclamation des résultats des élections du renouvellement du CCC, les participants ont examiné trois nouveaux avis portant sur :

- « Les économies d'énergie » : préparé par un Groupe de Travail en réponse à la saisine de Philippe Tostain, Conseiller Municipal délégué à l'Économies d'Énergie et à l'Énergies Renouvelables. Cet avis a suscité un échange très intéressant entre les participants, notamment sur les propositions relatives aux méthodes et matériaux pour l'économie d'énergies et aux comportements des citoyens et acteurs de la défense de l'environnement. Adopté à l'unanimité, cet avis a reçu les premières appréciations de Philippe Tostain, qui a exprimé son accord avec plusieurs préconisations du CCC et de Danièle Poliautre adjointe au développement durable.

- « Le Budget Participatif » : en réponse à une saisine de Pierre de Saintignon, Premier Adjoint au Maire en charge des Finances, un Groupe de Travail constitué autour de Michel Falise, Président délégué du CCC, a fait des propositions. Comment mieux informer les habitants du budget de la ville et comment les associer à son élaboration ? L'avis du CCC s'attache à donner, une série de préconisations en faveur d'une information très large et diversifiée en direction des lillois par tous les moyens de communication. Cette étape pédagogique et informationnelle est nécessaire avant toute consultation budgétaire. Prenant date pour l'avenir, Pierre de Saintignon a estimé l'avis très pertinent et s'est engagé à expérimenter ce « budget participatif » en exprimant plusieurs pistes : avec les conseils de quartier, avec les Lillois, par la mise en

place de lieux d'échanges, la création de boîtes à suggestions, l'organisation de débats et échanges sur le budget.

- « la création des ZAC de Lille-Moulins et Lille-Sud » : élaboré par la Commission Équipements et Infrastructures, cet avis est une réponse à la saisine de Alain Cacheux, Adjoint au Maire délégué à l'Urbanisme et à l'Habitat. Préparé dans le cadre du processus de concertation initié



par la Ville autour du Grand Projet de Rénovation Urbaine, cet avis insiste sur la nécessité de l'information des habitants et de les associer avant, pendant et après la réalisation des projets d'aménagements. L'assemblée a exprimé un souci majeur : le respect de l'environnement, des économies d'énergie, la mixité sociale, la densité et la diversité des équipements dans ces quartiers. ■



Élection des deux Vice-Présidents

Les 118 associations et institutions présentes ont procédé à l'élection des deux Vice-Présidents. Cinq candidats se sont présentés. Après deux scrutins, Gérard TONNELET est élu Premier Vice-Président et Robert DENEL Deuxième Vice-Président. Ils formeront, avec le Président, le Président délégué et les six Présidents des Commissions Permanentes, le Bureau du CCC. Les commissions désigneront leur président et définiront leur programme de travail d'ici le 9 juin 2006.

1996 - 2006 : Dix ans d'avancée citoyenne

La célébration des dix ans du CCC, lieu d'échange et de dialogue unique en France entre les associations, les organisations et les élus, a été l'occasion de mettre en évidence l'engagement des associations au service des Lillois dans leur relation avec la municipalité et de souligner tout l'intérêt de la démocratie participative.

Cette célébration a constitué un moment de réflexion, de proposition et de convivialité, et s'est déroulée simultanément au Boulevard des Associations, pour la première fois à Lille Grand Palais.

Pierre de Saintignon et Michel Falise ont souligné dans leurs interventions respectives, les principales étapes qui ont jalonné la vie très riche du CCC. Michel Falise a souligné la totale autonomie dont le CCC a bénéficié au fil de ces dix années de travail.

Martine Aubry a salué l'action du CCC en soulignant les nombreux apports des avis à la vie municipale et celle des lillois. Madame le Maire a insisté particulièrement sur la diffusion des avis du CCC dans les Conseils Municipaux et leur prise en compte dans les délibérations municipales. Le CCC étant désormais reconnu comme une instance centrale et transversale, pour plus de cohérence, elle a évoqué la suppression des commissions extra-municipales qui doublonnent souvent le rôle consultatif du CCC.

Moment de fête : Madame le Maire a soufflé avec les nombreux participants les 10 bougies du gâteau d'anniversaire du CCC. Un hommage particulier a été rendu à Bruno Delaval, premier vice-président du CCC depuis sa création qui quittait cette fonction, mais non le CCC et à Béatrice Bauman, vice-présidente sortante.



Lille-Sud et la mode : une nouvelle étape

Le projet « Faubourg des Modes » se concrétise un peu plus ce mois-ci. Un marché réunissant 70 créateurs se tiendra rue du Faubourg des Postes les 10 et 11 juin. Et l'ouverture progressive des boutiques est annoncée.

8^{ème} Marché des Modes
10-11 juin, rue du Faubourg des Postes, Lille



CONCEPT : VIVE LA PIB. PHOTO : CHARLES PETILLON/VILLE DE LILLE

Nord/Pas-de-Calais et le Conseil Général du Nord. Il consiste à installer des boutiques-ateliers dédiées à la mode et à la création au sein de deux quartiers qui bénéficient ainsi d'une véritable métamorphose. La rue du Faubourg des Postes, première impliquée à Lille, a été complètement rénovée. L'embellissement des façades se poursuit, tout comme la réfection du pont des Postes et, bien sûr, les travaux nécessaires à l'ouverture successive des boutiques. Une dizaine est attendue d'ici octobre 2006.

Il n'y a pas de mode si elle ne descend pas dans la rue, disait Coco Chanel. Elle y sera les 10 et 11 juin à Lille-Sud pour un marché où vêtements, bijoux, accessoires et tissus seront présentés et mis en vente par leurs créateurs, venus de la région mais aussi de toute la France et notamment de Paris, de Londres et de Bruxelles aussi. Le vintage, qui consiste à remettre au goût du jour des vêtements des précédentes décennies (vieux cuirs, dentelles, broderies...) sera, pour cette édition, à l'honneur.

Ce marché des modes s'inscrit dans le cadre du projet « Faubourg des Modes » initié par les villes de Lille et de Roubaix et soutenu par Lille Métropole Communauté Urbaine, le Conseil Régional du

« 31 » ouvrira ses portes à l'occasion du marché. Quelque dix créateurs dont Sophie Laverdure (voir l'encadré) vont la faire vivre. Au « 46 », Loïk Trinel a déjà pris place avec son atelier et son show-room. En jouant la carte de la mode et de son dynamisme dans la région, Lille en profite pour donner un nouvel attrait à son quartier Lille-Sud. Chacun est invité à aller y jeter un œil les 10 et 11 juin. Les jeunes créateurs vous y attendront sous des tentes, au beau milieu de palmiers et de terrasses. Un défilé de voitures décapotables de collection est également prévu le samedi après-midi... ■

Les 10 et 11 juin de 11 h à 20 h, rue du Faubourg des Postes. Restauration sur place.

La petite maroquinerie de Sophie

De la conception d'un immeuble à la création d'un porte-monnaie, il n'y a que... quelques pas que Sophie Laverdure a choisi d'effectuer. Après des études d'architecture qu'elle mène avec goût, elle n'est pas convaincue par les différents stages par lesquels elle passe. Elle rencontre alors son ami qui travaille dans le design. Séduite, elle a envie de façonner la matière. Pas le béton, mais l'agneau plongé et le porc velours ! Elle invente et fabrique un sac. Satisfaite, elle poursuit. Et lance sa marque, « Petites créations », voilà environ une année. Depuis, sacs, pochettes et autres porte-monnaie naissent de son inventivité et de ses mains. Présente dans quelques boutiques, elle crée surtout sur commande. Mais prochainement, elle devrait franchir une nouvelle étape : faire fabriquer. Tout sera prêt, précise-t-elle, les formes associées aux matières, aux couleurs, les doublures assorties, et certaines finitions, comme la fleur, sa marque de fabrique, passeront toujours entre ses doigts. Si Sophie peut poursuivre ainsi sa route, c'est grâce à son talent, certes, mais aussi à Innotex Département Mode. C'est à lui qu'a été confiée l'animation du projet « Faubourg des Modes ». Il est donc chargé de recruter les nouveaux talents par le biais de comités de sélection constitués de professionnels puis de les soutenir par des aides diverses (financières, techniques, commerciales, mise en réseau, partenariat, communication...). Sophie en fait partie. Naturellement, elle sera présente également sur le prochain Marché des Modes à Lille-Sud. Et elle fera partie des créateurs retenus pour occuper la boutique du « 31 ». Une belle aventure qui « nous permet de mieux nous faire connaître, d'échanger avec d'autres créateurs et, pourquoi pas, de collaborer » remarque-t-elle...



PHILIPPE BEBEL/VILLE DE LILLE

Lille, ville de la solidarité



breuses autres animations qui vont être proposées dans la Ville par la Mairie et par toutes les structures associatives, petits et grands trouveront leur bonheur pour vivre pleinement leur été à Lille. Ce sera l'occasion de faire la fête mais aussi de créer du lien et de la solidarité dans la ville ! Un Point Infos'Vacances, installé dès la mi-juin dans chaque Mairie de Quartier, vous informera de manière détaillée sur ces animations vacances, et sur tous les dispositifs existants pour vous aider à construire un projet de départ en vacances personnalisé. ■

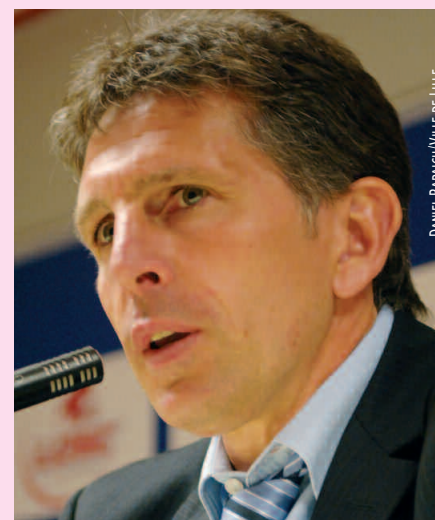
Retrouvez Lille, Ville de la Solidarité et le programme Vacances de la Ville sur www.mairie-lille.fr



Avec Lille, Ville de la Solidarité, les vacances débarquent à Lille cet été ! La solidarité nous concerne tous et ne se limite pas aux institutions. Elle est un comportement quotidien, une valeur collective pour mieux vivre ensemble. Le projet Lille, Ville de la Solidarité, c'est réintroduire dans notre vie quotidienne une forme de convivialité bienveillante, naturelle et spontanée ; il s'agit de se rendre utile à l'autre, dans sa rue, son immeuble, son quartier ou son entreprise. Pour promouvoir cette valeur essentielle du « bien

vivre ensemble », la Ville de Lille lance ainsi en 2006, son grand projet « Lille, Ville de la Solidarité », autour de quatre premiers chantiers d'intervention : parrainage de jeunes, lutte contre l'isolement, droit aux vacances, mobilisation des bénévoles et des familles. En ce qui concerne les vacances, en juillet et août prochains, des animations « spécial été », réparties aux quatre coins de la ville, vont permettre à tous les Lillois de se sentir en vacances à Lille. Avec Lille Plage, les Espaces Sportifs de Proximité et les nom-

Puel fidèle à Lille



DANIEL RABACHE/VILLE DE LILLE

Nous apprenons avec joie que le meilleur entraîneur de Ligue 1 cette saison, Claude Puel, confirme son attachement au LOSC en choisissant de poursuivre l'aventure lilloise a déclaré Martine Aubry. C'est une excellente nouvelle pour notre club, pour notre ville, pour notre métropole. Je salue son choix. Quelques jours auparavant, le Maire de Lille avait adressé une lettre à Claude Puel : « Avec tous les Lillois, j'éprouve un profond sentiment de fierté pour notre équipe qui obtient une magnifique troisième place

dans le Championnat. (...) Le parcours européen de l'équipe, salué par tous et très prometteur pour l'avenir, ainsi que le Championnat de France mené avec maîtrise et précision, sont le fruit d'un travail de fond de tout un groupe. (...) Nous avons subi des retards importants pour notre stade à cause des procédures juridiques très longues et difficiles que vous connaissez. Je souhaite que notre équipe trouve, dans les délais les plus brefs, un grand stade à la hauteur de ses résultats... » ■

On se rencontre à la Libellule

■ Par S.D.

L'image d'un square où les enfants jouent et les parents se rencontrent, « La Libellule » est un lieu d'accueil où l'on vient passer du temps avec son enfant. « La différence, c'est que ce lieu est à l'intérieur d'un bâtiment et que deux accueillants sont présents. Cer-

tains parents y parlent de leurs préoccupations, d'autres viennent juste rencontrer d'autres parents pendant que les enfants jouent entre eux » explique Carole Ngalle-Miano, coordinatrice du lieu. Etre parent, c'est vivre des moments de bonheur et de questionnement. « Mais ce n'est pas parce qu'on se pose des questions au sujet de son enfant, qu'on a des problèmes. Quand on est parent, c'est légitime d'avoir des interrogations ». A « La Libellule », on vient passer un moment avec son enfant, on partage un instant de détente, de convivialité, on y aborde toutes les questions qui intéressent les parents. Si vous êtes futurs parents, parents, grands-parents, assistantes maternelles, accompagnés d'un enfant de moins de 4 ans, l'équipe composée de deux accueillants vous attend à « La Libellule ». Ce lieu d'accueil parents-enfants privilégie l'écoute et les échanges dans le respect de la confidentialité et de l'anonymat. « La Libellule » vous accueille sans rendez-vous, sans inscription et gratuitement. ■

Lieux d'accueil parents-enfants à Lille

- La Libellule : 28 rue des Archives. Mardi de 14 h 30 à 17 h et jeudi entre 9 h à 12 h Tél. : 03 20 06 85 58.
- La Calinette : Centre Social Rosette de Mey, Maison de Quartier des Bois-Blancs. 60, rue du Général Anne de la Bourdonnaye. Jeudi de 14 h à 16 h Tél. : 03 20 09 75 94.
- La Maison Arc en Ciel (A.D.N.S.E.A.) : 16 bd de Metz. Lundi au vendredi de 14 h à 16 h 30. Tél. : 03 20 50 94 24.
- Fil d'Ariane : Maison de l'Enfant et de la Famille. Lundi et mardi de 9 h à 13 h et vendredi de 9 h à 17 h 30. 2 rue de la Loire. Tél. : 03 20 85 22 28.
- La Petite Maison (A.R.P.E.) : Résidence Belfort 11 bis rue Edouard Herriot. Lundi, mardi et vendredi de 14 h à 18 h Samedi de 10 h à 12 h Tél. : 03 20 53 74 99.

L'équipe de La Libellule.



C'est tout l'intérêt du saule !

■ Par V.P.

Le saule est un arbre « magique ». Il suffit de couper une branche en hiver, de la replanter dans une cinquantaine de centimètres, elle prend racine et dès le printemps, elle

commence à faire des bourgeons. C'est cette espèce qui a été choisie pour embellir la portion des berges de la Deûle située face à la piscine Marx Dor-



DANIEL RAPACH/VILLE DE LILLE

commence à faire des bourgeons. C'est cette espèce qui a été choisie pour embellir la portion des berges de la Deûle située face à la piscine Marx Dor-

mo. L'équipe de jardiniers des Bois-Blancs, associée à celle du parc de la Citadelle, a procédé à la plantation récemment, une grande « première » ! Le saule, arbre symbole des Flandres, favorise la diversité animale, puisqu'environ 400 espèces d'insectes en dépendent directement. Par ailleurs, à l'intérieur de son tronc se forment des cavités qui servent de nids à de nombreux oiseaux dont la chouette chevêche. 35 perches de saules ont été mis en terre le long des berges. D'ici peu, les premiers bourgeons verront le jour, ceux au bas de la pousse seront supprimés, ceux du haut grandiront rapidement. Au bout de sept ans, date de la première taille, les branches auront atteint 8 mètres de longueur. Le diamètre du tronc est énorme et

la durée de vie dépasse souvent le siècle. Ces nouveaux saules ont été plantés près de roselières laissées à l'état sauvage depuis pas mal d'années. Or, elles ont besoin d'être fauchées tous les 5 ans pour être débarrassées des roseaux morts et continuer de croître en beauté. Une fauche est donc prévue pour que les promeneurs puissent admirer leurs grands épis de couleur gris/mauve dès août ou septembre prochain. Les roselières abritent aussi généralement plusieurs espèces d'oiseaux qui se distinguent par de jolis chants. Tendez donc l'oreille lorsque vous serez sur ce chemin qui fait partie de la promenade des remparts, chemin de 18 km empruntant des espaces verts lillois et des lieux chargés d'Histoire... ■

Trois questions à Walid Hanna, président du conseil de quartier

Lille Magazine : Depuis votre prise de fonction en mars dernier, quelles premières initiatives avez-vous souhaité mettre en place ?

Walid Hanna : J'ai organisé une première série de réunions publiques afin de rencontrer les habitants et les associations, ma priorité. Les réunions tiennent compte des différents secteurs qui composent le quartier. L'une s'est tenue le 19 mai dernier pour le secteur allant de la Polyclinique au Grand Bleu. Deux autres sont prévues, le lundi 12 juin pour le secteur Canteleu à Euratechnologie et le jeudi 15 pour le secteur « vieux Bois-Blancs ». Il s'agit tout simplement d'essayer de régler de petites choses du quotidien, une aire de jeux ici, une zone 30 là. Les habitants de ce quartier, comme d'ailleurs aussi, ont envie de deux choses : qu'on les écoute et qu'on les entende. Ils savent que l'on ne dispose pas d'une baguette magique pour régler tous les problèmes mais ils attendent une réponse, même si parfois elle se doit

d'être négative. Ces réunions publiques sont l'application concrète de la politique de proximité souhaitée par Martine Aubry.

Lille Magazine : Selon vous, quels sont les atouts des Bois-Blancs ?

Walid Hanna : Leur premier atout, ce sont les habitants. La vie associative, par exemple, y est très riche, à nous de continuer à la développer et à donner envie aux gens de s'investir. Beaucoup de personnes âgées agissent déjà en tant que bénévoles. La jeunesse du quartier est aussi un atout. Nous devons lui montrer que l'on a confiance en elle mais pas non plus à n'importe quel prix.

Lille Magazine : Comment voyez-vous l'avenir du quartier ?

Walid Hanna : Les Bois-Blancs sont un quartier agréable où j'ai ressenti un plaisir partagé à faire des choses ensemble. Je suis optimiste. Bien sûr, il y a le gros projet Euratechnologie, d'ailleurs parfaitement géré par Pierre de Saintignon, premier adjoint au maire, qui continue à

avancer. Parallèlement, je compte bien accorder autant d'importance à tous les autres projets, sans exception. Nous venons, par exemple, de créer un nouveau comité de gestion pour le FIH, fond d'initiatives habitants qui permet de concrétiser des idées proposées par la population elle-même. Un nouveau chef de projet, Annabelle Lecocq, vient de prendre ses fonctions pour s'occuper de la Politique de la Ville sur ce quartier. J'ai également entamé un travail avec les conseillers de quartier dans le cadre de nouvelles commissions, « vie associative et budget », « personnes âgées et retraités », « journal de quartier et manifestations » et « aménagement ». Leurs membres sont invités à être sources de propositions et à suivre les réalisations. ■



DANIEL RAPACH/VILLE DE LILLE

Pour les petits de Montessori

Impossible alors d'expliquer aux bambins pourquoi certains avaient choisi de mettre le feu à leur école. C'était dans la nuit du 6 au 7 novembre 2005, au moment des violences urbaines qui sévissaient en France. L'établissement scolaire Montessori est visé. Un cocktail Molotov jeté à l'intérieur d'une salle de classe se propage au dortoir. A la colère et à la stupeur succèdent la solidarité et les travaux. Les élèves vont dormir

dans la salle de jeux et les plus petits se retrouvent dans la bibliothèque. Aujourd'hui, cette page est tournée. Ariane Capon, adjointe au maire chargée des écoles, Patrick Kanner, adjoint chargé de la solidarité et du projet éducatif, Walid Hanna, nouveau président du conseil de quartier, étaient



PHILIPPE BEELE/VILLE DE LILLE

présents le 11 mai dernier pour constater que les locaux détruits de Montessori ont fait peau neuve. La municipalité a déboursé quelque 232 242 euros pour que les enfants puissent retrouver leur classe et leurs petits lits. Mobilier, matériel et fournitures diverses ont également été rachetés,

avec un « bonus » : huit ordinateurs, dotés de logiciels éducatifs et d'un accès à internet, pour « effacer la secousse vé-



PHILIPPE BEELE/VILLE DE LILLE

25 ans de notes, bonnes et mauvaises!

Lors du concert entre jeunes polonais et jeunes lillois, un échange musical et de sympathie.



Tout a commencé avec trois jeunes tout juste sortis du Conservatoire enseignant quelques rudiments musicaux à des bambins « appâtés » dans la rue alors qu'ils faisaient du vélo. 25 ans plus tard, l'école de musique compte 17 professeurs proposant 13 disciplines, de la clarinette au hautbois en passant par le piano, le saxophone ou encore la batterie. Près de 200 élèves entre 7 et 18 ans s'y adonnent. Pierre-Yves Gronier, l'un des trois présents dès le début de l'aventure et aujourd'hui directeur de cette école, mesure le chemin parcouru. En plus de l'apprentissage proprement dit de tel ou tel instrument, l'équipe s'implique aussi dans la vie du quartier. Elle participe à des fêtes, donne des concerts devant les péniches, va jouer dans les maisons de retraite. La façon dont elle a choisi de fêter son anniversaire confirme ce souhait d'ouverture et d'échanges. Premier volet : un voyage en Pologne. Venu se produire aux Bois-Blancs à l'occasion de Lille 2004, capi-

live. Ce fut un bel échange artistique mais aussi humain, résume Mme Bernard, trésorière de l'association des parents d'élèves qui a porté ce projet, les jeunes faisant connaissance d'une autre culture tout en étant touchés par les mêmes messages de joie, de peine, d'espoir... Le DVD réalisé à Szczecin va s'enrichir encore durant les mois qui viennent. Un conte musical est prévu avec les enfants de l'école Desborde-Valmore ainsi qu'une pièce autour de l'Inde par les musiciens collégiens. Les professeurs de musique évoqueront leurs souvenirs et un orchestre de guitaristes revisitera les « classiques » parlant d'anniversaire, bref, 25 ans, ça se fête en plusieurs fois, histoire, musicale oblige, de faire durer le plaisir!...

live. Ce fut un bel échange artistique mais aussi humain, résume Mme Bernard, trésorière de l'association des parents d'élèves qui a porté ce projet, les jeunes faisant connaissance d'une autre culture tout en étant touchés par les mêmes messages de joie, de peine, d'espoir... Le DVD réalisé à Szczecin va s'enrichir encore durant les mois qui viennent. Un conte musical est prévu avec les enfants de l'école Desborde-Valmore ainsi qu'une pièce autour de l'Inde par les musiciens collégiens. Les professeurs de musique évoqueront leurs souvenirs et un orchestre de guitaristes revisitera les « classiques » parlant d'anniversaire, bref, 25 ans, ça se fête en plusieurs fois, histoire, musicale oblige, de faire durer le plaisir!...



L'école de musique des Bois-Blancs sort régulièrement de ses murs comme, ici, lors d'une « vague » culturelle.

DANIEL RAPACH/VILLE DE LILLE

Juin : des week-ends bien remplis

Le parc Barberousse s'apprête à en voir de toutes les couleurs! Durant ce mois de juin, il va accueillir plusieurs fêtes organisées pour le plaisir des grands et des petits aussi. Depuis quelques années déjà, le conseil de quartier et sa présidente, Betty Gleizer, s'ingénient à proposer des animations à la population du quartier -et aux Lillois en général-. Cette volonté porte ses fruits car les rendez-vous, ces derniers temps, se sont faits plus nombreux. Juin s'annonce riche en manifestations diverses, certaines organisées par la mairie de quartier et d'autres par des partenaires associatifs.

Le parc Barberousse s'apprête à en voir de toutes les couleurs! Durant ce mois de juin, il va accueillir plusieurs fêtes organisées pour le plaisir des grands et des petits aussi. Depuis quelques années déjà, le conseil de quartier et sa présidente, Betty Gleizer, s'ingénient à proposer des animations à la population du quartier -et aux Lillois en général-. Cette volonté porte ses fruits car les rendez-vous, ces derniers temps, se sont faits plus nombreux. Juin s'annonce riche en manifestations diverses, certaines organisées par la mairie de quartier et d'autres par des partenaires associatifs.

structures gonflables, de spectacles de danse et de chant, d'une représentation théâtrale, d'animations sportives, de jeux traditionnels, d'un atelier de maquillage, de l'habileté d'un jongleur, échassier et acrobate. Restauration sur place, axée sur le goût et l'équilibre alimentaire. Grande chasse aux trésors prévue le matin.

Samedi 17 juin, de 12 h à 19 h, parc Barberousse : **fête de l'école de danse de Bollywood** (contraction de « Bombay » et « Hollywood »). L'association « Roshani, lumière de l'Inde » y présentera son spectacle et proposera différentes animations festives (espace détente avec livres, films, photos, restauration indienne, musique...)

Samedi 16 et dimanche 17 juin, rue du Faubourg de Roubaix sur le terrain de proximité situé près de la résidence LMH du Lion d'Or : « **jam graff** », proposé par la Ville de Lille, manifestation festive qui allie la pratique du graff, création artistique qui n'a rien à voir avec le tag, et la musique électro.

Samedi 8 juillet, de 14 h à 19 h, et **dimanche 9 juillet** de 15 h à 19 h : **balades musicales**, dans le cadre de la 9^e Vague, musique française et étrangère du 16^e au 20^e siècle avec de petites formations de chambre, des ensembles choristes, la grande harpiste Marielle Nordmann, salle François Herbaux, couvent des Dominicains ou chez les habitants.

Pour toute information complémentaire, mairie de quartier de Saint-Maurice-Pellevoisin, 03 28 36 22 50.

Maximômes a attiré beaucoup d'enfants et leurs familles lors de sa première édition l'année dernière.



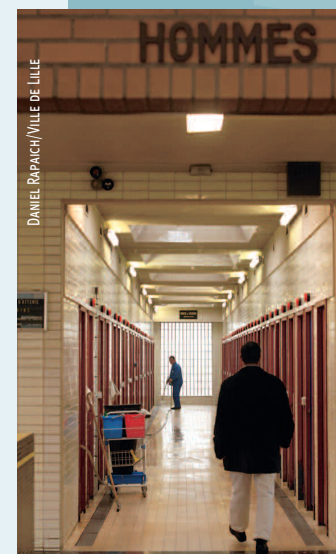
Bains rénovés à nouveau ouverts

Créés à l'époque où la salle de bains ne faisait pas partie de l'habitations, les Bains-Douches perdurent encore aujourd'hui dans certaines grandes villes françaises, à destination de publics divers. Faire sa toilette régulièrement est primordial pour conserver le respect de soi, sa dignité et sa santé aussi. A Lille, il en existe toujours deux, l'un à Fives et l'autre à Wazemmes. Ce dernier, fermé depuis mi-décembre 2005, vient de rouvrir ses portes. Les Bains-Douches wazemmois ont ainsi pu bénéficier de travaux de rénovation :

étanchéité de la toiture, peinture neuve et remplacement des skydoms (les fenêtres dans les toits qui laissent passer la lumière du jour). Une nouvelle équipe a également intégré les lieux, composée d'un régisseur, de deux cabinières et d'un cabinier. La direction municipale des sports qui a en charge les Bains-Douches depuis ce 1^{er} juin y prévoit une amélioration du hall d'accueil. A Wazemmes, les lieux s'organisent en deux couloirs, un côté hommes et un côté femmes, précédés d'une petite salle avec banquette, et comp-

tant 26 bains et 34 douches.

Rue Lafargue, ouverts les jeudis de 9 h à 12 h et de 14 h à 17 h, les vendredis de 9 h à 12 h et de 14 h à 19 h, les samedis de 8 h à 12 h et de 14 h à 19 h, les dimanches de 8 h à 12 h
 Tarif normal : 0,90 euro pour la douche et 1,40 euro pour le bain (tarifs réduits et gratuits également pratiqués). Les Bains-Douches de Fives, rue Dupuytren, connaissent les mêmes horaires d'ouverture et les mêmes tarifs.



DANIEL RAPACH/VILLE DE LILLE

Des écoliers pleins de TALENTS

Six écoles du quartier ont réalisé un bien joli travail autour des comptines, exposé à la bibliothèque de Lille-Sud.



Dans les écoles de Lille-Sud comme dans tous les établissements scolaires de France, les équipes enseignantes suivent le programme de l'Education Nationale. Mais dans ce quartier, elles ont aussi envie d'en faire plus, au bénéfice des enfants. Trois expositions se tenant ces mois de mai et de juin en sont le parfait témoignage. C'est ainsi que « Monsieur Glouton joue au ballon avec les papillons, mange du thon car il aime le poisson et presse des citrons pour se faire une boisson »!

Cette phrase, toute en rimes, est extraite d'un livre-CD créé par les écoles La Bruyère, La Briqueterie, La Croisette, Gustave Nadaud, Jeanne Godart et Bracke Desrousseaux. Le projet s'est déroulé durant l'année scolaire 2005-2006 autour du thème des comptines. La bibliothèque du quartier a exposé le travail magnifique des bambins qui ont non seulement « joué » avec les mots mais aussi réalisé de bien jolis supports pour les y écrire. Pour lancer cette action, les enseignants concernés ont posé quelques constats sur le niveau de maîtrise du français, le manque de pratiques cultu-

relles ou l'absence encore trop courante du livre dans les foyers. Le plaisir d'imaginer ces comptines ensemble a favorisé la maîtrise de la langue orale, indispensable pour entrer dans le monde de l'écrit, développé la sensibilité et la créativité, valorisé et donc motivé les enfants et leurs familles. Ce projet « comptines » a été mené dans le cadre des Réseaux d'Education Prioritaire Louise Michel et Verlaine.

Pour leur réussite

L'intérêt de ces réseaux est de regrouper des collègues et des écoles qui se situent dans un même secteur afin de mettre en commun leurs ressources pédagogiques et éducatives au service de la réussite scolaire des élèves. Il en existe donc deux sur Lille-Sud qui choisissent de s'associer sur certaines actions de manière à en faire profiter un maximum d'enfants. Autre exemple tout récent : la venue de l'exposition « L'eau y-es-tu » présentée au Forum des sciences de Villeneuve d'Ascq. Durant plusieurs jours, elle a été installée dans la salle polyvalente prêtée par la mairie de quartier. Plus de 300 élèves entre 3 et 6

ans ont pu découvrir ce que devient un glaçon placé dans un tube chauffant, l'effet du souffle sur un miroir, comment l'eau sort du corps humain et bien d'autres choses pour lesquelles ils se sont montrés fort intéressés. Si l'expo n'avait pas été amenée par les REP dans le quartier, les enfants ne l'auraient pas vue pour des raisons budgétaires (le coût du transport et le prix des entrées). Enfin, une autre exposition vient juste de prendre place à la bibliothèque, jusqu'au 10 juin. Il s'agit du « Musée d'enfants », initié par le Partenariat. Il présente des contes franco-sénégalais, des jouets en matériaux de récupération et de la peinture sur verre, tout cela réalisé par des élèves des écoles Painlevé, Briand et Wagner. Les Francas et le centre social de l'Arbrisseau se sont joints au projet qui mobilise des petits Lillois et des petits de Saint-Louis du Sénégal, ville avec laquelle Lille est jumelée. En réalisant un camion de pompiers, une poupée ou un chariot tiré par un cheval avec des bouchons, des boîtes de camembert, de la laine ou du carton, les enfants de Lille-Sud ont appris qu'au Sénégal, les jouets ne sont pas les mêmes que chez eux. Occasion, là encore, de s'ouvrir sur le monde, tout en acquérant des connaissances qui ne peuvent faire que du bien...



Plus de 300 élèves ont pu découvrir une très intéressante exposition sur le thème de l'eau grâce à la collaboration des REP Louise Michel et Verlaine.



Des élèves de l'école Painlevé réalisent des jouets avec des matériaux de récupération pour le « Musée d'enfants » organisé par le Partenariat.

Foot en fête



Cette année encore, pour la dix huitième édition, les dirigeants de l'ASH football et les supporters de « l'En avant Hellemmes », offrent au public sportif hellemmois un plateau majestueux ; seize équipes participent à ce tournoi. Huit nations y sont représentées : (France, Espagne, Italie, Roumanie, Allemagne, Luxembourg, Belgique et Maroc). Même si

cette épreuve est placée sous le signe des exploits techniques, de l'émotion, du suspense et de la volonté de vaincre, elle permet aussi à ces jeunes joueurs de s'affronter durant trois jours dans la plus grande convivialité et toujours avec fair-play. Elle est également l'occasion pour eux de décou-

vrir d'autres cultures, de créer des échanges et parfois une réelle amitié avec d'autres jeunes venus de pays différents. L'édition 2006 sera aussi l'occasion pour tous de faire la fête autour des nombreux stands et de se restaurer. Le dimanche 4 juin, le premier match de gala opposera à 15 h 30 l'AS Hellemmes à O.S. Fives. Le lendemain lundi 5 juin, le traditionnel grand



match de gala se déroulera à 15 h 45 et opposera les consultants de Canal Plus Football avec des joueurs de renommés internationales, à une sélection hellemmoises. La finale du tournoi international des villes jumelées aura lieu à 17 h 45 et sera suivie par la cérémonie de clôture et la remise des récompenses aux jeunes sportifs aux environs de 19 heures. Les trophées seront remis par le maire Gilles Pargneaux, une délégation d'élus de la commune, des partenaires du tournoi, ainsi que par les représentants de l'ASH football. ■

Les seize équipes en 4 poules :

GROUPE A	GROUPE B	GROUPE C	GROUPE D
Chaufontaine (Bel)	Suceava (Rou)	Losc (Fra)	Neuville (Fra)
Boulogne (Fra)	Wasquehal (Fra)	Fives (Fra)	Calais (Fra)
AS Hellemmes (Fra)	Erfurt (All)	Lesquin (Fra)	Esch (Lux)
Venise (Ita)	Valladolid (Esp)	AL Hoceima (Mar)	Tourcoing (Fra)

Un nouvel entraîneur à l'ASH

Après le départ de Théo Desmet, les dirigeants de l'ASH football ont fait appel à Thomas Desreumaux pour prendre en main l'équipe première du club afin d'éviter si c'est encore possible la descente en excellence. Thomas, 28 ans, est loin d'être un inconnu à Hellemmes. En tant que joueur, il commença en minimes, puis passa en cadets, juniors, seniors et enfin titulaire dans l'équipe première depuis 1995. Son parcours en

tant qu'entraîneur n'est pas moins éloquent : 1997-2002 : Benjamin élite à l'ASH - 2002-2005 : « 15 ans » à l'ASH, champion de promotion en 2003 et champion d'excellence en 2005. La saison suivante, il prend le coaching des 15 ans en promotion honneur de ligue au Tourcoing F.C. L'objectif de Thomas Desreumaux à son retour au club hellemmois est ambitieux : Maintient impératif en « Honneur District », pour jouer le haut de tableau en 2006-

2007, et pourquoi pas une montée en régionale dès la première année. ■





PHILIPPE BEELE/VILLE DE LILLE

Martine Aubry et Didier Fusillier peaufinent la programmation de Lille3000 dont le lancement aura lieu le 14 octobre, autour de l'Inde.



PHILIPPE BEELE/VILLE DE LILLE

Lors de l'inauguration des nouveaux locaux de l'ISEG



PHILIPPE BEELE/VILLE DE LILLE

Le maire de Lille a reçu les consuls représentant dans notre ville plusieurs pays étrangers.



PHILIPPE BEELE/VILLE DE LILLE

Martine Aubry et plusieurs élus ont participé à la soirée de lancement des nouvelles formules de La Voix du Nord et de Nord Eclair. David Guetta était aux platines lors du concert.

Visites solaires

Parce que l'ère de « l'après-pétrole » est annoncée, parce que l'énergie abondante et bon marché relève du passé, parce que l'opinion publique s'inquiète du dérèglement climatique, l'effort de maîtrise d'énergie et l'essor des énergies renouvelables apparaissent comme une évidence. D'ici 2010, les énergies renouve-

lables devront représenter 21% de la production d'électricité française. Un défi qui ne se fera pas sans l'implication forte des citoyens. Dans le cadre des « Energies renouvelables en fête », les Espaces Info Energie proposent un programme de manifestations autour de ces énergies. A Lille, le 16 juin prochain, la visite d'un chauffe-eau

solaire installé chez un particulier est organisée à 17 h et 18 h. A noter que des aides financières sont accordées, notamment par la Ville de Lille, lorsqu'on s'équipe en solaire. Pour connaître le programme et s'inscrire aux visites : www.renouvelablesenfete.com ou inscription à la Maison de la Nature et de l'Environnement à Lille au 03 20 52 12 02 ■

La Tribu

Rendez-vous le 10 juin prochain place du Théâtre à Lille de 10 h à 19 h pour fêter la sortie de la 5^e édition du guide « La Tribu 2006 » dont l'objectif est de promouvoir la communauté africaine de Lille et de la métropole en s'ouvrant aux autres. Ce guide comporte de nombreuses rubriques : associations, arts et cultures, bars-restaurants-discothèques, santé, sport, médias, vie pratique, agenda.

Pour sa sortie, de nombreuses animations sont prévues : démonstrations de danse, groupes de rap, chanteurs orientaux et africains, percussions, défilé de mode, dégustations culinaires, etc. Le guide « La Tribu » est gratuit, et le 10 juin prochain, il sera possible de faire un don à une association caritative. Edité à 10 000 exemplaires, le guide est disponible dans les associations et commerces partenaires. ■

www.latribudelille.org (en service à partir du 10 juin).

Kit plio

Pour recouvrir livres et cahiers, Handicap International propose depuis plusieurs années le Kit Plio : 10 feuilles plastique prédécoupées (plus besoin de ciseaux) avec des bandes adhésives repositionnables, des pastilles autocollantes pour remplacer le ruban adhésif et 10 étiquettes scolaires pour personnaliser les manuels. Le kit



s'adapte à tous les formats de livres et cahiers. Le Kit Plio est un moyen de collecter des fonds pour financer les programmes humanitaires de Handicap International. Cette année, il se transforme d'achat généreux en geste militant et se met au service d'un combat humanitaire dont l'en-

Cité mobile

Depuis 7 ans, Cité Mobile part à la rencontre des jeunes pour parler respect et citoyenneté dans les transports en commun et espaces publics. A l'initiative de la SNCF, cette opération s'appuie sur de nombreux partenaires et associations qui, le temps d'un rallye, se mobilisent pour échanger avec les jeunes. 216 classes de la région ont répondu à l'appel. Après Boulogne-sur-Mer, Maubeuge, Valenciennes, Arras, Calais, c'est au tour de Lille, le 30 mai. ■

jeu est international : les bombes à sous-munitions (une bombe en contient d'autres plus petites qui arrosent une large surface). Aujourd'hui, l'association souhaite mobiliser l'opinion publique et demande l'interdiction de la fabrication de telles bombes. ■

www.handicap-international.org signature de la pétition en ligne sur www.sousmunitions.org Disponible en grandes surfaces, grands magasins, librairies et papeteries.

Vous aimez chanter?

Le chœur d'hommes du Cercle Choral « les XXX » de Lille recherche des chanteurs. Pas besoin de connaître

la musique, avoir une belle voix et un peu de travail suffisent. Les répétitions ont lieu le mardi soir à 19h30 salle de la Mar-

brerie. Pour les inscriptions, prendre contact avec Emmanuel Nicolas au 03 20 59 82 96 ou Roger Caron au 03 20 52 71 08. Siège social : 1 bis rue Berthelot 59000 Lille. ■

Visites des quartiers de Lille

Depuis le mois de mai, chaque 1^{er} dimanche du mois, partez gratuitement à la découverte d'un quartier de Lille Ville d'Art et d'Histoire en compagnie d'un guide conférencier. Le nombre de places

étant limité, nous vous conseillons de vous inscrire auprès de l'Office de Tourisme (place Rihour au 08.91.56.2004 - 0,225 € TTC/mn).

• Le 6/08 à Lille-Sud : parcours thématique : prémices

menade des Remparts : les grands travaux de l'entre-deux-guerres (rendez-vous devant le nouvel Hôtel de Région)

• Le 2/07 à Moulins : la Pro-

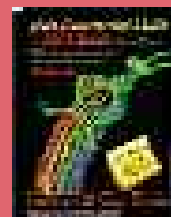
et évolutions de l'habitat social (rendez-vous à l'entrée du cimetière du Sud)

Le 3/09 à Wazemmes, mémoires du travail (rendez-vous au siège des Ambassadeurs de Wazemmes, 26 rue Jules Guesde). Avec le Club des Ambassadeurs de Wazemmes. ■

Gay Pride

La désormais traditionnelle Lesbian & Gay Pride de Lille a lieu le samedi 3 juin. « Ensemble pour nos droits », tel sera le thème du défilé dans les rues de Lille, mais aussi du village des associations qui se tiendra sur la place du théâtre de 12 h à 22 h. Rassemblement pour la marche à 14 h sur le village. Ensuite, soirée à la salle des fêtes de Fives de 22 h 30 à 6 h ■

www.lgplille.org



Dessins italiens

Le 21 octobre 2004, grâce au mécénat du groupe Carrefour, l'Etat faisait l'acquisition d'un ensemble exceptionnel de 130 dessins italiens de la Renaissance et du Premier Âge baroque jusqu'à conservés dans une collection privée française. Si 25 de ces dessins ont été affectés au musée du Louvre, 105 pièces ont rejoint cinq musées français dont le Palais des Beaux-Arts de Lille (école romaine du XVI^e s.)

Cet ensemble exceptionnel offre un panorama riche et puissamment évocateur de l'art italien des XVI^e et

XVII^e siècles. Bien souvent effectués à Paris ou à Londres, les achats successifs qui ont constitué cette collection ont permis de maintenir en France beaucoup de dessins qui sans cela auraient quitté l'Europe. D'autres acquisitions effectuées sur le marché étranger ont ramené en Europe de superbes feuilles qui y ont été créées. Ainsi cette collection constitue-t-elle en elle-même un véritable cabinet de dessins, guidé par un goût très sûr et riche de chefs-d'œuvre et de raretés qui feraient la gloire de n'importe quel grand musée.

Après avoir été présentés avec le reste de la collection en Chine début 2005, dans le cadre de l'année de la France en Chine, puis à la Villa Médicis, à Rome, au printemps 2005, et enfin au Louvre durant l'été 2005, les 26 dessins de l'école romaine affectés à Lille seront présentés au Palais des Beaux-Arts du 29 juin au 18 septembre 2006. Le public pourra ainsi découvrir des œuvres de Federico Barocci, Giulio Romano, Perino del Vaga, Polidoro da Caravaggio, et Taddeo Zuccaro. ■

Palais des Beaux-Arts, 28 juin - 18 septembre 2006

Citoyenneté à l'école

Dans le cadre de la citoyenneté, de l'éducation civique et de l'intégration, Ariane Capon, adjointe au maire notamment chargée des

écoles et des établissements scolaires a invité une classe de l'école Viala à visiter Paris. Cette classe bien particulière a été créée à l'initiative des professeurs pour

pour but d'initier ces jeunes enfants pendant 6 mois à un an afin qu'ils puissent intégrer les classes correspondantes à leur âge. Radja Bekhiti, onze ans, née en Algérie, arrivée en France le 10 septembre 2004 et qui à l'époque était passée par cette classe, faisait partie de cette délégation tout « simplement » parce qu'elle avait été élue « députée junior » par ses camarades de classe. C'est pourquoi, la matinée parisienne fut consacrée à la visite de l'Assemblée Nationale. Radja siégera d'ailleurs dans ce

lieu culte de la démocratie française le samedi 10 juin, à la place occupée habituellement par Bernard Roman, lors de la journée des députés juniors de toute la France. L'après-midi, toujours accompagnés de la directrice de l'école Viala, Catherine Morieux, des professeurs et de l'élue lilloise, les enfants ont pu visiter la capitale et ses principaux monuments historiques comme la tour Eiffel. (notre photo) ■

PHILIPPE BEELE/VILLE DE LILLE



Fête des jardins : Le parc Lebas et les autres...



DANIEL RAPACH/VILLE DE LILLE

Tout vient à point à qui sait attendre. Le nouveau parc Jean-Baptiste Lebas s'est fait désirer, le voilà, offrant à chacun ses trois hectares de verdure en plein cœur de ville. De onze voies de circulation, le boulevard est passé à quatre, et les terre-pleins envahis de voitures en stationnement ont disparu au profit

de l'herbe, des fleurs, des bancs, des jeux pour enfants... Un nouvel espace vert est né, symbolisant la volonté de la municipalité de satisfaire le besoin et l'envie des Lillois d'avoir

à disposition plus de nature en ville. Son inauguration est prévue le 3 juin, en présence de Martine Aubry, maire de Lille et d'Eric Quiquet, adjoint chargé de l'environnement et des espaces verts. C'est à la fois un moment fort de la campagne « Lille, ville nature » et l'occasion d'organiser une grande fête lilloise des jardins dans le cadre de la fête nationale « Rendez-vous aux jardins ».

Si JB Lebas sera à l'honneur, de nombreux autres espaces verts vont accueillir animations, ateliers et visites en tous genres les samedi 3 et dimanche 4 juin après-midi.

La Maison de la Nature et de l'Environnement et plusieurs associations lilloises se sont associées à la Ville pour proposer une programmation riche. ■



DANIEL RAPACH/VILLE DE LILLE

AU PROGRAMME

Dans le parc JB Lebas

- Samedi 3 juin de 13 h 30 à 21 h : atelier « fleurir et jardiner au naturel », spectacle de clowns, orchestre à vent, contes, visite guidée et surprise du jardinier, concert dans les arbres, swing déambulatoire, spectacle de marionnettes, tango party...
- Dimanche 4 juin, de 10 h à 18 h : atelier nature (manger des fleurs !), visite guidée et surprise du jardinier, concert d'accordéon, spectacle de clowns, opéra de légumes, défilé d'insectes géants, ateliers de jeux géants, atelier de tressage de saules, pique-nique et atelier récup'art... Un tournoi de pétanque attend également tous les amateurs (inscription dans le parc à 14 h sur le stand de la ville)

Rallyes « Ville et nature »

Le dimanche 4 juin, départ à 10 h de la gare Lille-Flandres, arrivée à 13 h dans le parc JB Lebas pour un pique-nique et une surprise !... Trois rallyes au choix : à pied, en vélo ou en rollers. Rallyes organisés par la MNE, inscriptions sur place le jour même à 9 h 30

Visites guidées du jardin Vauban par l'office du tourisme le 4 juin à 15 h (rendez-vous à l'entrée du jardin, côté monument aux pigeons) et de la Citadelle et de ses fortifications par l'association Renaissance du Lille Ancien le 4 juin à 14 h 30, 15 h, 15 h 30 et 16 h (rendez-vous Porte Royale)

Dans d'autres espaces verts, durant le week-end : grimpe dans les arbres, découverte des chauves-souris ou des oiseaux, parcours qualité de l'air au parc de la Citadelle, soirée « salade de plantes sauvages » à la réserve naturelle volontaire, ateliers au jardin d'arboriculture fruitière, visites guidées à la serre équatoriale du jardin des plantes, cinéma de plein air au jardin Vauban et d'autres animations encore...

Toute la programmation des événements festifs et pédagogiques à JB Lebas et dans les autres lieux sur www.mairie-lille.fr. Brochure également disponible à l'Hôtel de Ville, dans vos mairies de quartiers et dans d'autres lieux publics.

Espaces verts : un nouveau règlement pour les chiens



DANIEL RAPACH/VILLE DE LILLE

Il en reste une quinzaine où ils peuvent se rendre à condition d'avoir leur laisse autour du cou. Il n'est jamais agréable de prendre une décision d'interdiction, remarque Eric Quiquet, adjoint au maire chargé des espaces verts, mais face aux nombreuses demandes et au constat de manque de civisme chez beaucoup de propriétaires canins, il nous est apparu nécessaire de proposer de nouvelles règles. Prenez l'exemple du parc JB Lebas, ajoute l'élu, il

Les plaintes sont régulières et les courriers nombreux de Lillois, agacés, lassés, de devoir slalomer pour éviter les crottes de chiens, voire marcher dans l'une d'elles par inattention. Les parents, en particulier, écrivent à l'élu concerné pour lui exprimer leur ras-le-bol de récupérer leurs enfants « crottés » alors qu'ils jouent dans l'un ou l'autre square de la ville. La municipalité a donc pris la décision de mettre en place une nouvelle réglementation concernant les chiens et plus particulièrement leurs propriétaires. Désormais, une quarantaine d'espaces verts lillois sont interdits aux « toutous » même tenus en laisse.

n'était même pas encore ouvert que, déjà, les crottes de chiens le jonchaient ! Contrairement à ce qu'ont l'air de penser beaucoup de « maîtres », les squares, parcs et autres jardins publics ne sont pas là pour que leur animal favori fasse ses besoins ! Et en supposant qu'il les y fasse, le propriétaire est tenu de les ramasser... Un sac plastique peut faire l'affaire, sinon, des pelles civiques sont à disposition dans les mairies de quartier. Des panneaux à l'entrée des jardins signalent cette réglementation dès ce mois de juin. Les propriétaires de chiens ne respectant pas la réglementation en vigueur sont passibles d'une amende. La po-

lice municipale est habilitée à verbaliser. Huit agents affectés à la brigade de salubrité vont être équipés de VTT leur permettant une plus grande mobilité. Pourtant, plus que la peur de la contravention, c'est le civisme qui devrait motiver les propriétaires de chiens. Rappel élémentaire : les espaces verts ne sont pas des crotoirs... ■

Voici les espaces verts lillois où les chiens sont acceptés, tenus en laisse :

- aux Bois-Blancs : les berges et la pelouse de la plaine des Vachers
- dans le Centre : le parc Matisse
- au Faubourg de Béthune : la colline Concorde et l'espace partagé des coccinelles (terrain Martinet)
- à Fives : le parc des Dondaines
- à Moulins : le jardin des plantes
- à Vauban-Esquermes : le jardin Vauban, le parc de la Citadelle, le square d'Armenitières, le jardin d'arboriculture fruitière
- dans le Vieux-Lille : la plaine de la Poterne, la plaine Winston Churchill, la façade de l'Esplanade, le square Daubenton et du Ramponneau

Les espaces verts qui n'apparaissent pas dans cette liste sont donc interdits aux chiens même tenus en laisse.

Lille aux petits soins pour la nature

Le Lillois un peu attentif ou intéressé aura sans doute remarqué que les espaces verts de sa Ville sont plus beaux et plus naturels, avec différents milieux composés de pelouses, de prairies, de haies champêtres, de bosquets ou de mares... En ouvrant bien l'œil, il pourra aussi avoir constaté le retour de végétaux et d'animaux jusqu'alors disparus, comme l'orchidée de l'espèce « ophrys abeille », peu commune et protégée au niveau régionale, les papillons « belle dame » ou « paon du jour », les criquets et sauterelles, la mauve, l'épilobe ou le bleuet... Le retour de la biodiversité à Lille est possible grâce à la volonté de la municipalité. Consciente de l'enjeu, elle agit en sa fa-

veur depuis plusieurs années. Enjeu ? La biodiversité, c'est nous, les animaux, les plantes et même les organismes microscopiques, et les différents milieux naturels dans lesquels tout ce petit monde vit. Si elle mobilise depuis bien longtemps les scientifiques, elle fait désormais davantage parler d'elle auprès du grand public. La majorité des biologistes estiment qu'une extinction de masse est en train de se produire. Et ce sont les comportements de l'Homme qui ont déréglé les équilibres naturels et qui mettent la biodiversité en danger. Car les espèces sont interdépendantes et une disparition qui va bien trop vite -ce qui est le cas aujourd'hui- peut avoir des conséquences irréversibles et

d'une grande portée pour notre avenir et celui de notre planète. La biodiversité ne concerne pas uniquement nos campagnes ou nos forêts. Les villes aussi ont un rôle majeur à jouer. C'est pourquoi à Lille, le principe de la gestion différenciée est désormais appliqué dans tous les espaces verts. Cette nouvelle façon d'aménager et d'entretenir les parcs, squares et autres jardins en fonction de leur usage permet de respecter l'environnement. Un exemple tout simple : limiter au maximum l'utilisation des produits nocifs tels que les pesticides. Et par conséquent, la gestion différenciée favorise la diversité de la faune et de la flore notamment locales... ■

Reshape-music : la musique équitable



musique qui les réunit avec dès le départ l'envie de produire des artistes. « C'est difficile quand on est un artiste indépendant de sortir un disque. Sur le marché de la musique, les labels et artistes indépendants sont au début proches de l'auto-distribu-

Après le café, le coton, le chocolat et autres produits de consommation courante, c'est au tour de la musique de devenir équitable et c'est à Reshape-music, l'une des premières maisons de production en Europe, basée à Lille, que l'on doit une telle innovation dans ce domaine. Comme toutes les maisons de production traditionnelles Reshape-music enregistre ou paie l'enregistrement en studio des œuvres des artistes qu'elle sélectionne, les distribue en cd ou sur son site internet et réalise leur promotion. « Mais à la différence des autres, nous reversons 30% du montant des ventes aux artistes produits contre les 6 à 8% reversés habituellement et 50% des ventes réalisées directement en ligne » explique Jean-François Caly, l'un des deux cofondateurs avec Jocelyn Confrère. Ces deux là se connaissent depuis 1998, c'est la

Remettre l'artiste au centre du processus et permettre au public d'être plus proche de lui, c'est notre objectif principal ». En se connectant sur www.reshape-music.com, l'internaute peut écouter l'intégralité des albums mais pas télécharger illégalement ; il peut interagir sur l'artiste en achetant sa musique au prix qu'il souhaite. Il peut ainsi acheter un album à un prix très accessible ou s'il veut soutenir l'artiste, l'acheter plus cher suivant une fourchette de prix qui varie de 3€ à 8€. Changer les règles et soutenir les artistes indépendants, en évitant la fuite des internautes sur les réseaux peer-to-peer, réseaux de partage entre particuliers sans reverser de droits aux artistes, sensibiliser ces derniers à la musique indépendante et les transformer peu à peu en consom'acteurs est aussi la volonté de Reshape-music, parce que derrière un

morceau de musique, il y a un artiste et toute une équipe qui doivent en vivre. Si la vente en ligne de musique est tout nouveau en Europe, en revanche aux Etats-Unis, c'est une pratique courante. « Nous vivons aujourd'hui une période de transition entre la fin de vie du cd et l'arrivée de la musique numérique, sur les téléphones portables, avec les baladeurs numériques ; la vente de musique en ligne est l'enjeu de demain. 20% des internautes téléchargeront légalement leur musique d'ici 2009 » continue Jean-François. La Boutique de Gestion de Lille et le CLAP ont aidé à monter le dossier de création de leur entreprise et Initiative CLE à entrer en contact avec une banque pour boucler le montage financier. L'alternative équitable à la production et à la distribution de musique est donc née à Lille avec une rémunération plus juste des artistes, une distribution en ligne, une webradio, la découverte des artistes par des photos, vidéos, agendas de concerts, blogs, titres en avant première, podcasting et prix libres puisque le consommateur est considéré comme un acteur essentiel qui participe directement au développement de la carrière de l'artiste. Actuellement une vingtaine d'artistes font partie du « catalogue » de Reshape-Music, d'univers musicaux très différents – jazz, rock, électronique, classique, etc, à terme 150 y figureront. Autant de talents à suivre ou à découvrir et soutenir. ■

www.reshape-music.com
Infos : Jean-François Caly :
jeff@reshape-music.com
Tél. : 06 22 25 65 19.

La fête de la musique se prépare !

Le mercredi 21 juin 2006, l'association Free Music Prod fêtera la musique à sa manière avec un festival gratuit qui se déroulera sur l'avenue du Peuple Belge, dans le cadre des manifestations musicales de la Ville de Lille. Le principe des Quatre Saisons fut initié par le Free Music Festival, créé il y a 3 ans en automne. Principal événement produit intégralement par l'association, il se dé-

roule lors de la braderie de Lille, sur l'îlot Comtesse et attire un public grandissant, à la recherche d'un événement musical festif et convivial de qualité. Suite au succès florissant de cette saison d'automne, nous avons décidé de renouveler l'aventure, en été cette fois... Et le jour de la fête de la musique nous a semblé le plus opportun pour un tel événement. Dès lors, est née l'idée de fêter l'entrée dans

chaque saison tel un rituel. Au programme : vidéo, arts de rue, graf, expositions et bien sûr, scènes musicales avec une programmation essentiellement reggae. Deux villages associatifs rassembleront des structures artistiques, culturelles, humanitaires, musicales et bien d'autres encore : l'un généraliste, l'autre aura pour thème l'Afrique. ■

Initiative CLE : et les idées avancent...

Les professionnels de l'emploi et de l'insertion font tous le même constat : les quartiers lillois disposent d'un fort potentiel en terme d'initiatives économiques mais les voies classiques pour créer son entreprise restent encore opaques. Manque de confiance en soi, méconnaissance des institutions, difficulté à s'imaginer créateur d'entreprise sont souvent les raisons du renoncement à l'entrepreneuriat. De nombreuses structures sur Lille travaillent à sensibiliser, écouter, former et accompagner les projets, à commencer par Initiative CLE, soutenue par la ville de Lille, qui favorise la création de très petites entreprises dans tous les quartiers lillois. « Tout le monde a des idées, qu'on habite le centre-ville ou les autres quartiers. Mais pour leurs habitants, il y a encore des verrous à faire sauter, certains pensent que créer une entreprise n'est pas

pour eux » remarque Georges Jené, chef de projet à Initiative CLE. Si aujourd'hui les banques sont prêtes à financer les créateurs, d'où qu'ils viennent, ce n'était pas le cas il y a encore quelques années. « La spécificité d'Initiative CLE est son partenariat avec un réseau important de banques qui font émerger beaucoup de projets dans les quartiers. Avant, même avec un bon projet, pas facile si on était Rmiste ou chômeur d'obtenir un prêt pour créer son entreprise. Aujourd'hui, l'obstacle est levé » note Grégory Retz, son directeur. Si Initiative CLE aide à rencontrer des relais pour faire avancer une idée vers la création, en



2005, elle est allée au devant des futurs créateurs dans les bureaux de Poste, au cœur des quartiers, pour informer les clients. 2005 a été globalement une bonne année pour Initiative CLE, avec 175 créations à son actif dont 30% de reprises d'entreprises. L'objectif en 2006 est de poursuivre dans ce sens

en mettant l'accent sur la reprise d'entreprise et la sensibilisation aux créations tournées vers l'économie sociale et solidaire. ■

Initiative CLE : Maison du Commerce
58 rue Nationale.
Tél. : 03 20 74 50 75.
www.initiativecle.org

Semaine du développement durable

Voici quelques rendez-vous proposés sur Lille et Lomme dans le cadre de la Semaine du Développement Durable qui se tient du 29 mai au 4 juin

- Point Environnement Conseil les jeudi 1^{er} et vendredi 2 juin, de 16 h à 19 h, place des Buisseries à Lille : diffusion de brochures d'information (sur les économies d'énergie, la qualité de l'eau, les sorties nature, la lutte contre le réchauffement climatique), conseils sur les gestes au quotidien pour un développement durable, dégustations gra-

tuites de fruits et légumes biologiques, de saison et régionaux, marquage de vélos contre le vol...

- Brocante à vélo, le samedi 3 juin, de 9 h à 13 h, face aux Halles, rue Léon Gambetta à Lille : vente et achat de vélos d'occasion, petites réparations et réglages par l'association Ch'ti vélo (si vous souhaitez vendre, une inscription préalable est nécessaire auprès de l'Adav)
- Découverte et inauguration du jardin artistique au lycée horticole de Lomme, le sa-

medi 3 juin à 15 h : jardin conçu par une classe en 2^e année de BEPA au centre de formation horticole de Lille (expo photos, ateliers contes, rencontre avec l'artiste peintre...)

- Fête des potagers, venez dans mon jardin, le dimanche 4 juin après-midi, dans les jardins familiaux et à la ferme pédagogique de Lomme : ateliers de jardinage, de compost, information sur le tri des déchets, produits du terroir, commerce équitable... ■

Economie sociale et solidaire : appel à projets

Un « café citoyen » ouvert en centre-ville qui propose produits biologiques ou équitables, débats et informations citoyennes ; une entreprise d'insertion spécialisée dans l'éco-construction ; un guide pratique sur les points de vente « éthiques » de la métropole... Toutes ces initiatives ont en commun d'avoir été soutenues par le Plan Lillois de Développement de l'Economie Sociale et Solidaire dans le cadre d'un

premier appel à projets « Initiatives économiques et solidaires » lancé fin 2003. Autant de projets devenus aujourd'hui réalité. Face au succès de cette première expérience, la Ville de Lille et ses partenaires relancent donc l'opération jusqu'en juillet 2006. Aujourd'hui l'Economie Sociale et Solidaire représente un véritable gisement en termes de potentiel de développement local (finances solidaires, insertion, loisirs, services aux per-

sonnes, commerce équitable, aide à la création d'activités, etc). Un rapport de l'Insee en 2005 montre qu'à l'échelle de la métropole, l'Economie Sociale et Solidaire, c'est 8400 établissements, 45 000 salariés, 11% de l'emploi en ville, avec une progression de 20% entre 1997 et 2003.

Dossier de candidature sur le site
www.leatlille.org

Au boulevard des « ASSOS »



Les associations ont été reçues en mairie par Martine Aubry

Les 13 et 14 mai, les associations ont tenu « boulevard ». C'était joyeux et festif. Lille Grand Palais a accueilli plus de 300 stands, répartis par thématiques, une bonne douzaine au total. C'est dire la richesse de la vie associative lilloise. Chacun a pu le constater : 105 ans après son

acte de naissance officiel, l'association ne s'est jamais aussi bien portée. Conçue comme un maillon essentiel de la démocratie, elle s'est aussi révélée comme un formidable outil de développement culturel, sportif, social et économique. Cela, les rédacteurs de la loi du 1^{er} juillet 1901 ne l'avaient pas imaginé. Dans sa simplicité, la loi sur les associations a



Les élus font le tour des stands

ainsi traversé tout un siècle sans que, finalement, on trouve meilleure définition de ce que peut être une liberté publique. Les organisateurs du « boulevard des assos » avaient prévu de nombreuses ani-

mations, appréciées des 10 000 visiteurs, dont Martine Aubry et de nombreux élus (Marie-Thérèse Rougerie, Pierre de Saintignon, Patrick Kanner...) Pragmatiques ou militantes, mais plus que jamais en quête de sens, les « assos » cultivent l'engagement civique. Et, tant qu'à faire, s'in-



PHILIPPE BEELE/VILLE DE LILLE

Gaïa : embarquement immédiat pour une Terre plus solidaire

Un village typique d'Afrique a été reconstitué sur 300 m². Les enfants participent à des ateliers d'immersion. L'originalité et la qualité de la démarche pédagogique sont indéniables. Visite des lieux.

Le bureau de poste, la petite boutique d'alimentation générale, l'école, le cordonnier, le poste de santé ou encore le bateau de pêche, sur la plage (avec le bruit des vagues!), tout ou presque est en place. Les décors, gran-



deur nature, superbement réalisés, permettent de vivre au rythme d'un village sénégalais. Ce centre a été mis en place pour accueillir les écoliers à l'initiative du « Partenariat », au cœur de la coopération entre Lille et Saint-Louis du Sénégal, villes jumelles depuis 1978. Les animations qui y sont proposées s'adressent aux maternelles, aux primaires, aux collèges et aux lycées. Elles sont particulièrement adaptées aux élèves de CM1 à la 5^e. Ceux-ci sont véritablement plongés dans un autre univers de vie quotidienne auquel ils participent de façon bien concrète. Habillés d'un costume aux couleurs locales, dotés d'un autre prénom pour quelques heures, ils sont plongés dans différents « jeux » de rôles.



Exemples : la chute du prix de l'arachide, une fête de village à organiser, un exode rural auquel faire face, etc. Ils doivent trouver des solutions, ensemble, qui leur font découvrir les contraintes mais également les richesses et les valeurs de ces pays. « Gaïa nous ouvre de nouveaux horizons, nous rappelant qu'à quelques heures d'avion de notre pays, il y a des hommes et des femmes qui vivent autrement, avec d'autres coutumes, d'autres traditions, d'autres conditions mais dont nous avons toujours beaucoup à apprendre, notamment le sens de la solidarité » a déclaré Martine Aubry venue inaugurer ce centre en mai dernier. En présence d'Ousmane Masseck Ndiaye, maire de Saint-Louis du Sénégal, de Jean-Claude Pollefoort, président du Partenariat, et de nombreux autres élus et per-



sonnalités, le maire de Lille a souligné l'emplacement de Gaïa, au cœur de Lille-Sud. Il n'est pas insignifiant, a-t-elle précisé, il nous rappelle le besoin de s'ouvrir sur le monde, sur les autres, sur notre voisin en premier lieu, pour faire de notre société un espace de solidarité. Lille est depuis toujours une ville de multiples cultures, ouverte sur les autres et cette mixité est une incroyable force, a-t-elle poursuivi. Gaïa, déesse de la mythologie grecque, personnifiant la Terre et symbolisant l'unité de l'Humanité, est un centre d'éducation au développement et à la citoyenneté internationale unique en France, inspiré des associations belges de « Studio Globo ». Il emmène les enfants dans un voyage vers la connaissance et le respect pour les aider à devenir des citoyens du monde... ■

Gaïa, 71 rue Victor Renard, 03 20 53 76 76, www.lepartenariat.org, contact@lepartenariat.org



PHILIPPE BEELE/VILLE DE LILLE

La santé passe par la bouche!

Intitulée « La santé passe par la bouche », cette opération de sensibilisation du grand public prendra la forme d'une exposition itinérante interactive et pédagogique qui fera étape à Lille les 6 et 7 juin place Richebé.

Au-delà de sa définition anatomique englobant dents, gencives, langue, lèvres, palais, joues..., la bouche est un en-

semble de fonctions qui relèvent du corps dans sa globalité : manger, mastiquer, rire, sourire, embrasser, parler, articuler, chanter... Et si la bouche, porte d'entrée du corps, était le reflet de notre santé?

L'exposition sera pour chaque visiteur l'occasion de vivre sa propre expérience à travers un parcours animé par des chirurgiens-dentistes

« La santé passe par la bouche » laisse la part belle à l'interactivité et au divertissement. De « visiteur » on se transforme en



« acteur » grâce à des animations multiples : questionnaire, tests, expériences scientifiques, multimédias, rencontres personnalisées et conseils avisés par les chirurgiens-dentistes. ■

la santé passe par la bouche – les 6 et 7 juin place Richebé.

Le 22 juin Journée nationale de réflexion sur le don d'organes et la greffe

Le nombre de greffes d'organes a augmenté de 32 % depuis l'an 2000 mais, dans le même temps, le nombre de personnes inscrites en liste d'attente a continué d'augmenter.

La pénurie de greffons persiste toujours : en France, en 2005, près de 12 000 personnes ont eu besoin d'une greffe d'organes pour continuer à vivre ou à mieux vivre et 4 238 ont été greffées. Chacun d'entre nous peut contribuer à faire progresser la greffe. Comment? En prenant position pour ou contre le don de ses organes et en le disant à ses proches, afin qu'ils puissent en témoigner en cas de décès brutal.

Pour beaucoup d'entre nous, évoquer ce sujet en famille n'est ni naturel ni facile. Mais il existe un certain nombre d'étapes et de clés pour y parvenir. Un constat qui sera cette année au cœur des actions et des conseils proposés lors de la 6^e journée nationale de réflexion sur le don d'organes et la greffe, le 22 juin prochain. Lorsque la famille ne connaît pas la position du défunt sur le don d'organes, elle peut hésiter et parfois s'opposer. Il est donc plus que jamais nécessaire d'inviter chacun d'entre nous à dire s'il est d'accord (ou non) pour donner ses organes en cas de décès brutal, et, à transmettre sa position à ses proches. Prendre la parole en famille sur le don d'organes demande du temps pour mûrir le sujet, lever des tabous, trouver un moment

adéquat, ce qui est normal. Nouer et partager le dialogue avec l'entourage familial, les amis, les collègues ou les professionnels de santé est une étape importante dans sa réflexion personnelle sur le don d'organes. En juin, l'Agence de la biomédecine proposera un guide d'information actualisé, détaillant notamment les clés d'un échange familial serein sur le don d'organes. Il sera distribué le 17 juin par les bénévoles des associations en faveur de la greffe. Il sera également mis à disposition du public par les équipes hospitalières, les pharmacies et les laboratoires d'analyses médicales partout en France. Quelles sont aujourd'hui les perceptions et convictions des français sur le don d'organes? Pourquoi certains d'entre eux passent-ils un jour à l'acte et disent à leurs proches qu'ils sont pour ou contre le don de leurs organes? Lancée par l'Agence de la biomédecine à l'occasion du 22 juin, l'enquête « Les français face au don d'organes » permettra de mieux répondre à ces interrogations. Cette consultation sera l'occasion d'établir un point précis des connaissances et des questions sur le don d'organes, et de mettre en évidence les leviers favorisant l'expression des positions de chacun. Les résultats seront analysés par des experts et partagés avec la presse à l'automne 2006. ■



Les chiffres clés

De 2000 à 2005 : hausse de 32 % du nombre de greffes réalisées.

Entre 2004 et 2005 : + 7,3 % pour l'activité de greffe (+ 27 % pour les seules greffes de poumon) et + 6,2 % pour l'activité de prélèvement d'organes.

+ 4 % d'inscrits en liste d'attente en 2005.

En 2005, près de 12 000 malades ont eu besoin d'une greffe et 4 238 patients ont été greffés.

L'opéra réenchanté



DANIEL RAPACH/MILLE DE LILLE



CHRIS VAN DER BURGHT

rations, seront organisés, cette saison, avec d'autres structures culturelles de renom, tels le Palais des beaux-Arts et le Prato. Enfin, les désormais incontournables concerts du mercredi à 18 h conti-

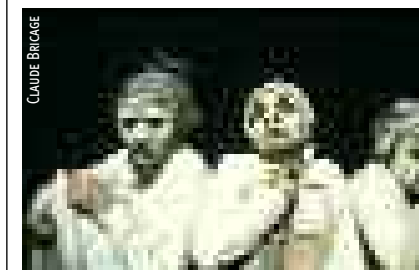
La saison culturelle bat son plein. La prochaine, qui commencera en septembre, est déjà sur les rails. Notamment celle de l'opéra de Lille, désormais en vitesse de croisière. Trois ans après sa mémorable réouverture, l'opéra s'est imposé comme l'un des emblèmes culturels de Lille et, au-delà, de toute la région. Caroline Sonrier, la directrice, a préparé avec toute son équipe passionnée une nouvelle saison 2006-2007, exceptionnelle, riche d'émotions et de découvertes artistiques. Le répertoire lyrique sera mis à l'honneur en particulier avec trois œuvres, Jules César de Haendel, La Traviata de Verdi et Wozzeck d'Alban Berg. A l'automne, l'opéra sera l'un des grands partenaires culturels de lille3000 et proposera une programmation panoramique de la création indienne entre tradition avec la troupe du Kathakali du Kerala ou la grande nuit

des ragas, et modernité avec la légendaire Asha Bhosle ou « The Hampi Project » de Jeffrey Shaw.



MIKE HOBAN

La danse joue un rôle de premier plan dans la vie artistique de l'opéra de Lille, qui, dans un souci de présenter les plus grands chorégraphes internationaux, accueillera les dernières créations d'Anna Teresa de Keersmaeker, Sasha Waltz et Alain Platel. L'opéra poursuit ainsi son ouverture à tous les publics : ainsi, les Happy Days, qui ont rassemblé à chaque édition plus de 10 000 spectateurs de toutes les géné-



CLAUDE BRICAGE

neront d'offrir aux mélomanes une heure de musique dans le foyer, pour le prix d'une place de cinéma. L'opéra dont, il faut le souligner, une part significative des abonnés a moins de 26 ans, est véritablement aujourd'hui la maison de tous ceux qui aiment le spectacle vivant sous toutes ses formes. L'enthousiasme et la gaîté des spectateurs qui s'y rencontrent joyeusement avant et après les représentations en est vraiment le meilleur témoignage. Magic opéra! ■

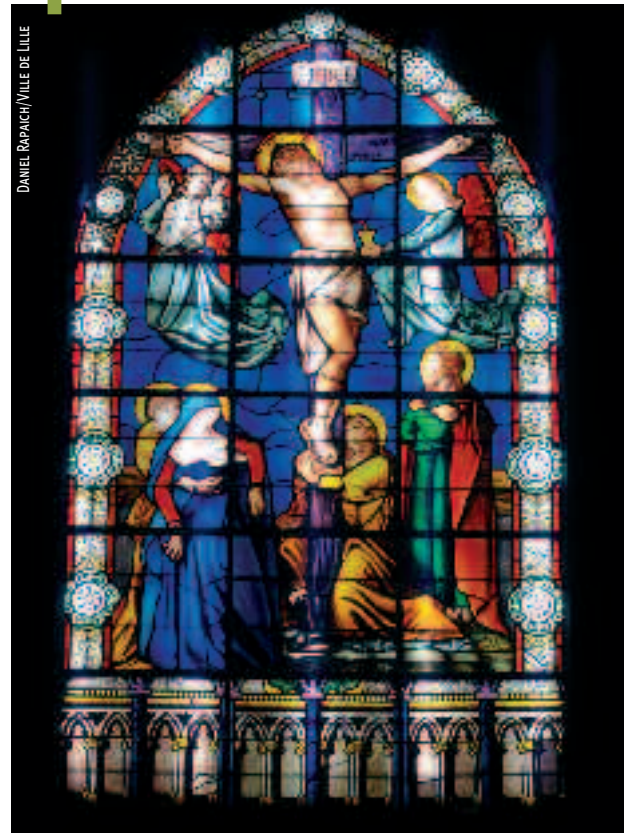


HERMAN SORGELOOS



PRIMO GIANNI

Du dessin au vitrail : entre lumière et transparence



L'originalité a pris place au Palais des Beaux-Arts à travers une exposition peu courante dont l'objectif est de montrer au public les différentes étapes de la création d'un vitrail : derrière la beauté lumineuse des vitraux se cache le travail de plusieurs artistes, celui qui a dessiné le carton, première étape dans la réalisation du vitrail, et celui du maître-verrier. Quelque 80 cartons, patrimoine pour la première fois exposé au public depuis leur acquisition en 1870, dormaient au fond du musée et ont subi un important travail de restauration - les cartons ont été dépoussiérés et tendus. Ces dessins grandeur nature, certains font 5 m de haut, sont-ils des œuvres préparatoires ou des œuvres à part entière? Vu la précision et la rigueur qui s'en dégagent, ce sont bien des œuvres d'art qui s'offrent pour la première fois aux yeux du public.

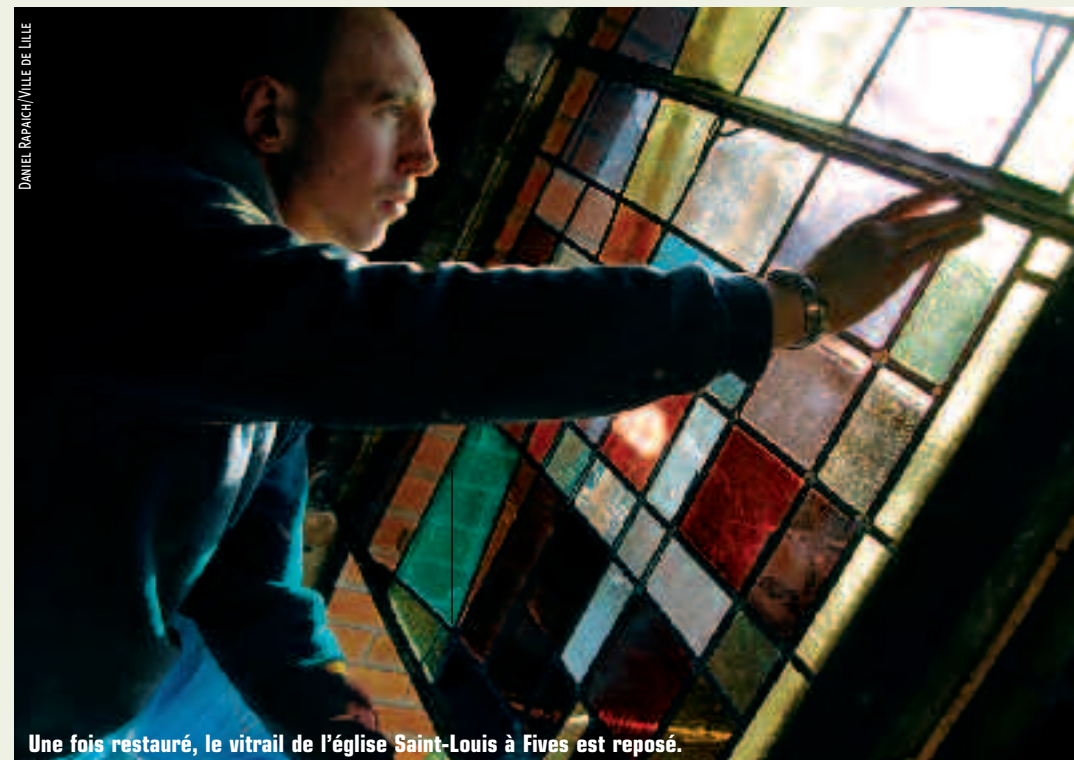
Tout au long du XIX^e siècle, l'art du vitrail connaît un essor important dans la région lilloise, principalement grâce à la construction de nouvelles églises. C'est cette période faste de l'art du vitrail qui illustre l'exposition, à travers l'œuvre de deux peintres nordistes Victor Mottez (1809-1896) et Bruno Chérier (1817-1880) et du verrier et cartonnier belge Jean-Baptiste Capronnier (1814-1891). L'exposition permet au visiteur de mieux comprendre les différentes étapes de fabrication du vitrail. Après la réalisation d'une petite maquette au 1/10^e, en couleur ou non, le motif est dessiné au crayon sur un carton à la dimension réelle du futur vitrail avec un sens du détail impressionnant. Ce support sert au maître-verrier pour la découpe des morceaux de verre qui une fois assemblés forment l'œuvre définitive. La muséographie de l'exposition, conçue par Christophe Dumont, architecte à la Ville de Lille, reprend la nef d'une église, utilisant les diagonales pour mettre en perspective les plus

grandes œuvres tout en mettant en avant la spécificité du vitrail c'est-à-dire la lumière, la transparence et la couleur. ■

Exposition «Du dessin au vitrail» visible au Palais des Beaux-Arts jusqu'au 3 juillet prochain. Ouvert tous les jours de 10 h à 18 h sauf le lundi matin et le mardi toute la journée. Tarif : expo seule 3€/2€ réduit. Expo + collections permanentes 6€.



Des vitraux restaurés



Une fois restauré, le vitrail de l'église Saint-Louis à Fives est reposé.

La Ville de Lille mène depuis de nombreuses années une politique de conservation et de restauration de son patrimoine historique et consacre d'importants moyens à la restauration de vitraux principalement dans les églises lilloises, encore renforcée depuis 2004 puisque Lille a obtenu le label de ville d'art et d'histoire. Menées avec le soutien de l'Etat et du Conseil Général du Nord, et

en partenariat avec l'Evêché de Lille, ces opérations ont permis de redécouvrir les vitraux de grands édifices classés ou d'églises non protégées au titre des Monuments Historiques et ce dans différents quartiers lillois. Ainsi au sein de l'exposition au Palais des Beaux-Arts, un plan de Lille visualise quatorze édifices à Fives, Centre, Vieux-Lille, Vauban-Esquermes, Wazemmes où des restaurations de vitraux ont eu lieu et invite le visiteur à se rendre sur place. Une brochure « Le vitrail à Lille, Patrimoine et Restauration », gratuite, détaille l'historique de ces vitraux et retrace les grands chantiers de restauration les plus récents. La restauration de vitraux est souvent couplée avec celle de l'édifice auquel ils appartiennent. C'est ainsi que le rythme de restauration des vitraux suit celui des tranches successives de travaux sur le bâtiment. Avant le démarrage des travaux, l'architecte fait réaliser une étude complète des vitraux et des interventions à réaliser. C'est un maître-verrier qui restaure les vitraux composés de panneaux de verres et de plombs. Lorsqu'une restauration sur

place n'est pas possible parce que les vitraux sont trop endommagés, il procède alors à un démontage et restaure chaque pièce de verre en atelier. Il peut être amené à recréer certaines pièces de verre cassées, ou lorsque le dessin n'est plus visible. Les chantiers de restauration pour les vitraux non protégés au titre des Monuments Historiques sont généralement des chantiers d'insertion. Ils accueillent, en partenariat avec le PLIE, l'association Itinéraires et la Mission

Locale, des jeunes en insertion et constituent de vrais chantiers-écoles durant lesquels ces jeunes se forment.



Dans son atelier, le maître-verrier, Luc Benoît Brouard, restaure un vitrail de l'église Saint-Sauveur.

Suivez le guide

« Du dessin au vitrail » aux Beaux Arts :

- **Dimanche 11 juin à 15h15** : départ de l'Office du Tourisme de Lille, place Richour : une église - un musée. Forfait incluant la visite de l'exposition et une présentation de l'église Saint-Maurice et de ses vitraux.
- **visites guidées de l'exposition les dimanches à 16h30.**
- **visite guidée pour les 13/26ans (gratuit) : 14 juin à 14h30.**
- **visite guidée pour les 6/12ans (gratuit) : 14 juin à 16h30.**

■ Tél. : 0891.56.2004.

Tout le skate!

Jusqu'au 2 juillet, le Tri Postal accueille la plus grande manifestation, jamais réalisée en France autour du skate, une discipline à la fois sportive et artistique qui fédère plusieurs générations depuis 50 ans.

Étonnantes et passionnantes installations et expositions mêlant l'art, le design, le graphisme, la photo, la vidéo, l'architecture et la musique occupent le rez-de-chaussée et le premier étage du TriPo. Même si l'ensemble est regroupé sous l'appellation générique de « Skate », il ne s'agit pas seulement de démonstrations de cette pratique de glisse - il y en a -, mais d'un événement qui propose, trois mois durant, la lecture complète d'une culture qui s'est immiscée progressivement depuis près de 50

ce qui fait l'identité culturelle du skate. Les œuvres d'une cinquantaine d'artistes travaillant dans la « street culture », ou dans « l'underground », comme on le disait jadis, sont présentées au 1^{er} étage, sous le nom de « Beautiful losers » (« les Beaux Perdants »), rassemblant un grand nombre d'artistes, des années 70 à nos jours (Warhol, Haring, Spike Jones...). Au rez-de-chaussée, un collectif d'architectes-designers présente « Interstices ». Cette installation monumentale, à la fois skate-park et module d'art contemporain, pose la question de l'utilisation et du partage de nos espaces publics. S'y mêlent des installations originales de mobilier urbain, de la vidéo et les photos de Fred Mortagne. Une série d'œuvres permettant simultanément au public, aux skateurs et aux artistes d'investir et de partager le lieu. Chaque espace, chaque « interstice » du TriPo est ainsi utilisé et se prête à diverses activités créatives. ■

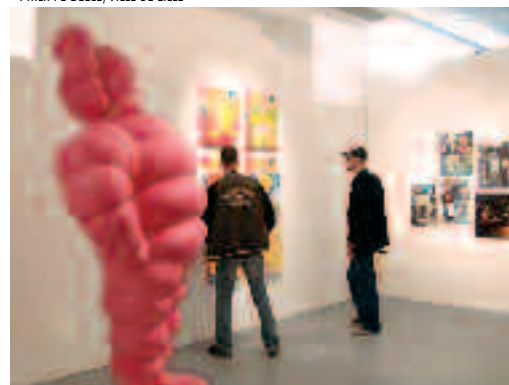
ans, dans le quotidien des grandes villes, aux USA d'abord, en Europe ensuite. Le skate est un sport pratiqué par plusieurs générations d'ados d'hier et d'aujourd'hui. C'est un loisir, mais aussi un mode de vie, avec ses symboles et ses attributs. Une contre-culture qui s'est imposée au fil des années, popularisée notamment par la photo et la vidéo qui ont toujours accompagné le skate, diffusant à la fois les prouesses techniques et les codes liés à sa pratique. Autant dire qu'il y avait matière, pour réunir, en un même lieu, tout



PHILIPPE BEELE/VILLE DE LILLE



PHILIPPE BEELE/VILLE DE LILLE



PHILIPPE BEELE/VILLE DE LILLE



DANIEL RAPACH/VILLE DE LILLE

Le Tri Postal, lieu phare

À l'automne 2003, c'était encore un tri postal. Un vrai. Aujourd'hui, c'est le TriPo joliment rafistolé, là où Lille se déride. Un lieu pour lequel il faudrait inventer un mot. Parce que ce n'est ni un simple bar, ni une boîte de nuit, ni une salle de spectacles, ni une galerie d'expositions, mais tout cela à la fois. A peine le seuil franchi, le charme opère. Le charme, au sens de sortilège, attraction du visiteur. On prend un plaisir intense à se laisser happer par les formes, les images, les mises en scène de cet espace démesuré (4,500 m² sur trois niveaux). C'est vrai : on pourrait se sentir perdu sur ce grand navire. Mais non, on est à l'abri, et cet espace gigantesque est un refuge d'élégance. C'est magique un espace libertaire, créatif, inventif. Des univers étrangers - parfois étranges - entrant en collision visuelle et sonore. On se dit que tout peut arriver! Le TriPo est devenu, en quelques semaines, l'emblème de Lille 2004, Capitale européenne de la culture, et bientôt de lille3000. Les expositions programmées en 2004 ont été diablement contemporaines (Robots!, Voitures du futur, Game On, Audioframes, Gonflable!...) et pourtant grand public. En parallèle, les nuits clubbing ont rapidement marqué les

Quand? Combien?

Ouvert du mercredi au samedi de 13 h à 20 h le dimanche, de 13 h à 19 h. Tarifs : 5 euros (3 euros pour étudiants, demandeurs d'emplois, seniors et groupes de dix personnes). Tél. 03 20 14 47 60. Internet : www.exposkate.com
Accès skateurs : mercredi, vendredi, samedi et dimanche de 17 h à 19 h
Accès rollers : jeudi de 17 h à 19 h. Tarifs : 2 euros pour une séance ; 15 euros pour un accès illimité.

esprits. Bref, un lieu immédiatement adopté. Après la réalisation de travaux de rénovation, l'accueil de résidences d'artistes du spectacle vivant et des arts visuels, et d'expositions - événements (au total 11 projets artistiques entre janvier et mars 2006, dont « Les Chants Mécaniques », « N.A.M.E Festival »), le Tri Postal accueille l'exposition Skate jusqu'au 2 juillet. Un projet porté par l'association lilloise de Laurent Sabatier « Downtown Side Path » (traduisez : « chemin du côté du centre ville ») et soutenu par la Ville de Lille, véritable immersion dans l'univers de la culture Skate, à la fois sport et mode de vie urbain. Autre événement : de janvier à avril 2007, le TriPo accueillera dans le cadre de Lille3000, une partie de la prestigieuse collection d'art contemporain de François Pinault, dont la fondation, établie au Palais Grassi de Venise, est riche de plus de 2000 œuvres (Warhol, Mondrian, Koons, Rebejrolle, etc.). Dans certains guides, on donne des notes sous forme d'étoiles. Pour le TriPo : une galaxie! ■



PHILIPPE BEELE/VILLE DE LILLE

« Les 10 Vagues »

La Ville de Lille renouvelle pour la quatrième fois l'édition de son festival d'été « Les 10 Vagues » et jette l'ancre avec les associations culturelles dans chacun des quartiers de la ville! Au programme : des événements qui mêlent danses, musiques, théâtre de rue et burlesque, cinéma, littérature, tremplin musical, banquets et bals populaires, carnaval, arts numériques, villages associatifs, sculpture, peinture, etc, jusqu'au 12 juillet 2006.

- A **Vauban**, « Métalu A Chahuter » a décidé d'investir un nouvel espace. Après avoir guidé le public dans divers imaginaires au jardin Vauban depuis 2002, c'est au tour du Parc de la Citadelle (le Bois de Boulogne lillois) d'accueillir l'équipe artistique. Jongleurs, danseurs, comédiens, chanteurs, marionnettistes, musiciens il y en aura de tous les types et de toutes les couleurs! Grands, petits, timides ou extravagants, mal coiffés ou pomponnés, ils viendront à votre rencontre. Avec l'aide du collectif Hirsute, Métalu A Chahuter prépare un florilège de surprises artistiques pour une ambiance festive et délirante, le samedi 17 juin de 11 h à 1 h et le dimanche 18 juin de 15 h à 22 h
- Dans le **Centre**, ce sera la vague « Sculptures et Jardins » (6^e édition) avec plus de 40 artistes, exposant leurs œuvres dans les squares Foch et Dutilleul. Cette exposition offre aux visiteurs une déambulation artistique en plein Centre-Ville. Elle est organisée sous forme de concours avec le prix du Jury et celui du Public. Une exposition des œuvres du sculpteur, Sylviane Léger, invitée d'honneur, est visible dans la galerie du Crédit Agricole. Vient s'ajouter une opération « Peintres dans la rue » avec la venue d'une dizaine d'artistes de la Ville de Cologne, jumelée à Lille depuis 1958. Un « souper des poètes » mijoté par l'Union commerciale de la rue de l'Hôpital militaire, ainsi qu'une lecture de poèmes retenus lors des précédentes éditions de la « Rue des poètes », clôturera cette balade artistique, fixée aux 17 et 18 juin.
- Pour la quatrième année consécutive le quartier de **Fives** est investi par la littérature et les mots à l'occasion du festival 10 Vagues. Ce sera dans le cadre de l'opération des « Bals à Fives » se déroulant à la salle des fêtes. Des plasticiens se chargent de la décoration de la salle et du jardin. Les artistes de La Malterie se propose de confronter la littérature à d'autres formes artistiques, par leurs installations, leurs lectures en tête à tête, leurs jeux, leurs musiques expérimentales et leurs mises en scène, emmenant le visiteur dans des univers décalés le temps d'un week-end où les mots, les images et les notes vont se mêler, les 24 et 25 juin.

Lille à l'aise dans son basket!



Le Palais Saint-Sauveur aux couleurs du LMBC

Lille accède à la N1. C'est mérité car c'est l'équipe qui s'est montrée la plus régulière toute la saison», souligna à l'issue de la rencontre, Serge Grégorieff, l'entraîneur de l'équipe de Cherbourg. Voilà, un bel hommage pour l'équipe du président Tomavo qui, après deux saisons en Nationale 2, va voir son rêve se réaliser

continuer à un étage supérieur. Une nouvelle fois et quelques jours avant les Harlem Globe Trotters, les stars du basket américain, le LMBC a rempli le Palais Saint-Sauveur. Plus de 1500 supporters se déplacèrent pour encourager les Lillois dans une rencontre qui ne devait être qu'une simple formalité. Cependant, après un départ très réussi – 14 à 0 au bout de quelques minutes – les Bretons revinrent peu à peu dans la partie. Voulant assurer leur image auprès de leur public, les joueurs du LMBC pratiquèrent un basket spectaculaire aidé par une accumulation de fautes de leur adversaire et une domination sous les paniers de N'Dour et Defoe. Un sursaut d'orgueil des Cherbourgeois leur permit de revenir au

cours du troisième quart-temps à 47-40. Martine Aubry, présente aux côtés du président Tomavo et les supporters connurent quelques instants d'inquiétude : les Bretons allaient-ils revenir au score? Les Lillois apportèrent très vite une réponse sans appel avec le quatuor Bole-Barbry-N'Dour-Defoe. Le LMBC avait les choses en main et remporta le match par 81 à 73. La fête finale pouvait commencer entre chants et danses : le LMBC était en N1A! ■



Martine Aubry parmi les supporters

Elle court, elle court, la Déesse!



DANIEL RAPACH/VILLE DE LILLE

partir du 10 h une découverte de Lille à son rythme dans les plus belles artères de la ville. Plusieurs centaines de femmes, jeunes et moins jeunes, se rassembleront autour d'une course à pied (compétition pour les sportives émérites) sur une distance de 3,7 km. Egalement à la même heure, une marche (randonnée pédestre) sera proposée pour les pratiquantes occasionnelles sur la même distance. Martine Aubry et plusieurs

autres élues Lilloises comme Michelle Demessine, Adjointe aux Sports, participeront à cette manifestation. La Ville de Lille permet aussi à de nombreuses femmes de différents quartiers de venir s'initier aux bienfaits de ce sport.

Cette épreuve montre la place importante de la femme dans le sport d'aujourd'hui. Il y a de plus en plus de pratiquantes. Cette augmentation engendre de nouvelles attentes et une évolution dans l'accueil et la pratique de nombreuses disciplines. L'association Sport et Femmes travaillent de-

puis de nombreuses années sur cette thématique. De plus, durant toute l'année, le service des sports de la Ville de Lille développe un programme d'initiatives ponctuelles autour de la pratique sportive féminine de loisirs en partenariat avec cette association.

Les sujets abordés durant les conférences touchent divers domaines : « Venez faire votre diagnostic d'hydratation », « quand les chefs étoilés s'accordent avec les scientifiques », « demain je cours, et après? ». Autant d'interrogations qui seront la base d'échanges fructueux avant de passer au village situé sur la Grand'Place. Ces deux jours seront placés dans le cadre de l'opération de soutien à Ingrid Betancourt. ■

Rens. 03 21 08 62 30 – www.lnpca.org
Service des sports de la Ville de Lille.
03 20 95 36 88



DANIEL RAPACH/VILLE DE LILLE

Les Lillois retrouvent l'Europe



La Ligue 1 avait globalement manqué de suspense journée après journée. Cependant, le dernier acte, allait offrir un final digne d'un film d'Alfred Hitchcock. Il a envoyé tour à tour Lille et Marseille en Ligue des champions, puis Rennes, Marseille et Lens en Coupe de l'UEFA. Les deux clubs du Nord/Pas-de-Calais ont finalement décroché les deux pompons proposés : la Ligue des champions pour Lille, la Coupe de l'UEFA pour Lens. La grande victime de l'histoire est l'OM, auteur d'un nul à Bordeaux

(1-1) après être passé par toutes les émotions. Le sésame qu'elle visait, ce ticket pour le tour préliminaire de la Ligue des champions, Lille l'a conservé grâce à son nul à Rennes (2-2). Cette deuxième qualification pour la Ligue des Champions est pour les Lillois une juste récompense. Une nouvelle fois, ils furent réguliers tout au long de la saison et présents lors des grands rendez-vous comme lors de la victoire 4-0 face au Champion de France Lyon. Claude Puel, l'entraîneur de Lille a été élu



Jean II Makoun, et tous ses partenaires ont une nouvelle fois réalisé une saison exceptionnelle

Top Chrono

La Ligue Nord/Pas-de-Calais d'Athlétisme organise le **vendredi 9 juin** à 20 h au **Stadium de Villeneuve-d'Ascq le Meeting Lille Métropole**. C'est la première fois depuis de nombreuses années que cette compétition redevient nocturne. Les meilleurs athlètes français, Régionaux (Vanessa Boslak ou Jimmy Lomba), viendront en découdre avec les meilleurs athlètes étrangers du moment. En préliminaire à cette compétition, le match d'ouverture de la Coupe du Monde de Football en Allemagne avec le Brésil sera retransmis sur un écran géant. Ce même week-end les 10 et 11 juin, le **Championnat de France Universitaire d'Athlétisme Estival en individuel et par équipes** sera organisé sur le complexe sportif de Lille 2. Il mettra aux prises les meilleurs athlètes de

chaque université. Le Championnat de France Universitaire du 10 km Route sera intégré dans la course Lille Métropole organisée par la Ligue Nord/Pas-de-Calais d'Athlétisme le dimanche 10 juin.

● **Lill'Ages et le Gala des Arts Martiaux** sont deux manifestations traditionnelles organisées par le service des sports de la Ville de Lille fin mai ou début juin. Lill'Ages a lieu le mardi 30 mai de 9 h 30 à 16 h 30 à la salle Defaucompret, au stade Ballet (situé rue Parmentier) et à la piscine de Fives avec pour cette nouvelle édition, une initiation au golf parmi toutes les activités proposées! Le Gala des Arts Martiaux se déroulera aussi dans la salle Defaucompret le samedi 10 juin de 14 h à 18 h Au programme : karaté, kendo, canne de combat, kung-fu,

penchaksilat, capoeira, viet vo dao et un groupe de hip hop Koze Two Jours, le tout ponctué d'une démonstration de masse effectué par l'ASPTT Karaté. Rens. 03 20 52 24 97.

● **L'Union Syndicale des Journalistes Sportifs Nord/Pas-de-Calais** s'est réunie à l'espace des Acacias d'Hellemmes le 31 mars dernier. Après leur assemblée générale, Jean-Philippe Debarge (Cg), Didier Parsy (la Voix du Nord) et l'ensemble des membres de l'association ont réservé une surprise à leur président Thierry Adam pour son anniversaire : un cours de savate avec la Championne du Monde Universitaire, Céline Cauty, membre du club de Boxe Française Quinquinoise. ■

Un Lillois au Panthéon du tennis français

Depuis 1946, seuls deux joueurs français ont remporté le tournoi de Roland-Garros : Yannick Noah en 1983 et Marcel Bernard en 1946. Cela fera 60 ans cette année que ce Lillois a remporté le plus prestigieux des tournois du Grand Chelem. Il naquit en 1914 à La Madeleine. Ses parents pratiquaient le tennis et, dès 8 ans, il renvoya ses premières balles sur les courts de tennis. En 1922, tandis que Paul Chapignac fondait le Tennis club Lillois (ancêtre de l'actuel TCL Lille Métropole). Le jeune Marcel commençait à inscrire son nom en lettres d'or dans l'histoire du club, dont les installations portent aujourd'hui le



nom. Son père fut un des membres fondateurs du club, tandis que sa mère devenait la marraine de l'Olympique Lillois qui fusionnait lui aussi avec le Sporting Club Fivois pour devenir plus tard le LOSC. Formé à l'école du TCL, Marcel que l'on surnommera le *gaucher magique* joua les interclubs en équipe 1^{re} du TCL au niveau national, dès l'âge de 14 ans. Il fut Champion de France Junior en simple, double messieurs et double mixte. En 1930, à 16 ans, il est première série France. S'en suit un magnifique palmarès national et international d'où émergent des victoires prestigieuses et tout particulièrement ses

victoires à Roland-Garros en 1946 tant en simple (contre Jaroslav Drobny) qu'en double (avec Yvon Petra). Il sera par ailleurs sélectionné 25 fois en équipe de France de Coupe Davis, remportant 29 victoires (16 en simple et 13 en double). Marcel Bernard sera ensuite à la tête de la Fédération Française de Tennis de 1968 à 1972. En 1981, il fut encore finaliste à l'âge de 67 ans des Championnats de France Vétérans en double et mixte, preuve d'une belle longévité! Il inaugura en 1991 les installations du Tennis Club Lillois avec Pierre Mauroy, Philippe Chatrier, président de la Fédération Française de Tennis et Henri Magniant, président du TCL avant de s'éteindre en 1994. Marcel Bernard fait aujourd'hui partie de l'histoire du tennis Français. ■

national, dès l'âge de 14 ans. Il fut Champion de France Junior en simple, double messieurs et double mixte. En 1930, à 16 ans, il est première série France. S'en suit un magnifique palmarès national et international d'où émergent des victoires prestigieuses et tout particulièrement ses

Miss Vieux-Lille



Emmanuelle Boyer, 20 ans, a été élue Miss Vieux-Lille. Elle a reçu son écharpe des mains de Michel Debeer, président de l'association des commerçants, artisans et créateurs du quartier qui organisait cette élection pour la deuxième année consécutive. Le spectacle était organisé par Jean-Pierre Pirllet, de « La Petite Cave ». ■

Une médaille pour Rose

Rose Longue, commissaire du 31^e salon de printemps des peintres amis de l'Union française de la jeunesse (UFI) a été honorée d'une médaille que lui a remise Martine Aubry. Cette exposition qui a réuni une cinquantaine d'artistes, s'est tenue salle des Célestines du 17 au 25 mai. Si certains sont connus, d'autres sont en recherche de notoriété, le but du salon étant de faire connaître des peintres et de leur donner l'accès à la reconnaissance du public et des circuits commerciaux de l'art. ■



Le décès de Christiane De Bruyn

Elle habitait place Rihour, « à la porte de tous les événements lillois » comme elle aimait le dire. Christiane De Bruyn est décédée le 9 avril dans sa 94^e année. Fille du directeur de la faïencerie De Bruyn à Fives, Christiane fut infirmière, d'abord à la Croix Rouge dès 1932, puis au CHR de Lille. Elle fut aussi une grande résistante, titulaire de la médaille com-

mémorative 39-45, avec barrette de la défense passive, qu'elle servit de 1943 à 1945. Elle a beaucoup participé au travail de mémoire de la faïencerie fivoise De Bruyn, en participant à l'organisation de plusieurs expositions et en faisant don de nombreuses pièces, documents et médailles appartenant à sa famille depuis plusieurs générations. ■

Deux-roues : la maîtrise d'une passion

Objet d'adoration pour certains, engin de mort pour d'autres, le deux-roues demande une pratique et une maîtrise impeccables. Démarrer, accélérer, freiner, tourner, slalomer, franchir, rouler seul ou en groupe, éviter, passer les vitesses, apprendre et respecter le code de la route et bien sûr s'arrêter... Pas facile d'utiliser ces engins motorisés ou non. Dans le Nord-Pas-de-Calais, un conducteur de deux-roues est tué tous les 10 jours (chiffres 2002). Au lieu-dit de la Montagne de Fer, à Lezennes, l'Association pour la Réalisation et la gestion d'un Complexe Motocycliste initie, forme, perfectionne les petits et les grands à la conduite des deux-roues. Élaborant de véritables projets éducatifs avec les centres sociaux, les maisons de quartier, les écoles et collèges, elle permet à un jeune public de se familiariser et d'apprendre la maîtrise de vélos, motos et autres « boosters ». Pour partager une passion en apprenant à protéger sa vie et en respectant celle des autres.

Priorité : jeunesse

Le centre propose ainsi différentes activités, différents stages de sensibilisation aux pratiques routières et aux deux-roues : mini-motos pour les petits en stage découverte, BMX ou VTT pour les 7-12 ans pour

Après évaluation de leurs connaissances, les jeunes, par groupe de 10 maximum, sont encadrés, conseillés. En effet, 3 animateurs civils, 3 fonctionnaires de Police, 1 adjoint de sécurité, 1 mécanicien (issus des brigades motocyclistes, moniteurs de prévention routière, intervenant départementaux de la sécurité routière...) tous passionnés de motos, enseignent le freinage d'urgence, les manœuvres d'évitement, mais aussi les rudiments de la mécanique et de l'entretien pour des engins fiables.

Pour aller plus loin, il se crée un dialogue, un échange entre les jeunes, les animateurs et moniteurs. « On ne peut pas assurer à 100% que les jeunes sortant du centre seront des exemples de courtoisie et de respect des règles routières ou non routières. Ceci dit, on les fait bénéficier de nos connaissances, on les conseille. On les prévient des risques liés au deux-roues mais aussi sur les comportements à risque et la délinquance. » Une convention avec le Ministère de la Justice permet aussi à la structure d'accueillir des mineurs en difficulté avec la justice. « la moto, la mécanique devient alors un moyen d'approche pour une insertion ou un maintien dans la société » De passion, le deux-roues, devient outil d'apprentissage de respect et de citoyenneté.

Accueillir les passionnés du deux-roues...

Si la priorité est donnée aux jeunes, il est aussi possible d'utiliser les pistes en tant qu'adhérent individuel. « 7 à 77 ans! C'est l'amplitude d'âge des usagers du centre. Les moins de 12 ans commencent par les mini-motos. On a vu aussi des personnes ayant le même âge que leurs montures qui étaient pourtant de véritables antiquités! » Mais attention : le complexe motocycliste



DANIEL RAPACH/VILLE DE LILLE

de Lezennes n'est pas un circuit. Sur 24 hectares, les 2,2 kilomètres de pistes adaptées et sécurisées constituent un lieu d'accueil, de loisir, de rencontre pour tous les passionnés des deux-roues. Ici, pas de « wheelings », de roues avant, de « burns »... On ne vient pas pour la frime. On vient pour partager une passion dans un esprit de camaraderie. Si le matériel (véhicule et équipement de sécurité) est prêté aux stagiaires, les adhérents doivent justifier d'un deux-roues en parfait état de rouler et d'un équipement (casque, gant, chaussures montantes, pantalon et blouson en cuir). L'adhérent a alors loisir d'essayer les différentes pistes routières et tout terrain, toutes sécurisées. Ouvert en 1987, le centre forme en moyenne 5 000 jeunes stagiaires de 150 structures (centres sociaux, maison de quartier, MJC...) par an et compte 1700 adhérents. ■

À noter : le 13 juin, journée de sensibilisation à la pratique de motocyclette légère 125 cm³ Attention, nombre de places limitées inscription avant le 5 juin sur www.nord.equipement.gouv.fr, ARCM CD 146, rue Chanzy 59260 Lezennes 03 20 47 09 40 Fax : 03 20 05 51 59 <http://complexmoto.free.fr>

Chienne d'expo!



À u Tri postal qui accueille « Skate », l'événement à tiroirs et à roulettes des cultures urbaines, il faut absolument pénétrer dans le cabinet des dessins. "L'exposichienne", c'est, à grands traits et pour résumer, la délirante et décalée expo-foire aux images qui célèbre les 20 ans du collectif de graphistes "La Chienne". En premier lieu, Jean-Jacques Tachdjian, alias El Rotringo ou encore Johnny Rotring, tombé tout petit dans une marmite d'underground, amateur et admirateur des « comix » de la Côte Ouest américaine et de précurseurs comme Robert Williams, Crumb ou Moscoso. Lillois pure souche et graphiste de renom, crâne lisse et barbiche frémissante, il expose ses œuvres, accompagné d'autres invités. Tachdjian et des tas de

gens. On connaît la force de frappe de l'artiste inspiré, on reconnaît d'emblée son style, son rôle, son influence. Mais il refuse que l'ensemble exposé soit identifiable à un seul homme. C'est une communauté. En serait-il le gourou malin, facétieux et lutin?

Créations sur papier

Remarqué d'abord grâce à la revue grand format « Sortez la chienne! », le collectif a multiplié les publications en tout genre, reconnaissables aux couleurs et à l'emploi très libre, très inventif de la typographie. Les voilà enfin en garde à vue, présentés au plus grand nombre, accessibles à chacun qui veut bien leur consacrer un peu de temps, ces petits bijoux, ces objets hybrides, multiples, protéiformes et trop longtemps confidentiels. 500 exemplaires pour le premier numéro de la revue emblématique, puis 1 000, puis 2 000. Un « Alfred », distinction suprême au Festival d'Angoulême, quelques mois d'arrêt, puis la reprise, cinq numéros seulement mais qui comptent tant, des albums à colorier soi-même et des inventions.

Un livre de gare pour ceux qui aiment lire des images, un agenda psychédélique, un lexique de « 100 vieux mots tout neufs », on en passe, on se les repasse. Créations sur papier, cocottes géniales et minuscules, bruyantes et silencieuses, luxueuses et modestes, fidèles et volages. Formats fantaisistes, parutions aléatoires. Et pourtant elles tournent, vivent, font bouger, secouent les habitudes. Ces publications sont porteuses d'utopie, celle de pouvoir penser et créer de façon personnelle, loin de l'influence du marketing, des priorités du marché. Un travail singulier

et artisanal, en marge des canons médiatiques. Obscurs objets de plaisirs. Inclassables, insaisissables, « La Chienne » et ses chiots mènent une existence vagabonde, naissant, disparaissant, renaissant, accouchant sans faire-part ni avis de décès. Ne revendiquant que le droit d'exister, d'explorer des territoires inconnus. Les voilà qui sortent de leur cantonnement, de leur semi-clandestinité, à la fois voulue, à la fois forcée, parce que le bonheur est toujours dans la contre-allée. ■

Jusqu'au 2 juillet, au Tri Postal, www.lachienne.com



Une école pour les grands-parents

Mais que vont donc apprendre les mamies et papis dans une école qui leur est spécialement destinée? En quelque sorte, l'art d'être grand-parent. Bien sûr, cela ne s'enseigne pas grâce à des théories et des méthodes toutes faites! Il s'agit, pour l'association, de proposer des échanges et des réflexions sur la vie familiale et/ou personnelle en général. *Nous nous retrouvons entre personnes d'une même tranche d'âge autour des mêmes préoccupations, des mêmes joies, des mêmes soucis*, remarque Jeanne-Marie Hebbinckuys, présidente de l'école des grands-parents européens basée à Lille (et également présidente de l'Union qui les regroupe), nous organisons des ateliers d'écriture, des sorties à la découverte d'expositions, des déjeuners-discussions autour d'un film que nous avons vu ensemble. L'idée n'est pas pour autant de se couper du monde et de se revendiquer passéiste! L'association a d'ailleurs aussi pour objectif de favoriser le lien avec les petits-enfants, notamment par le biais de sorties communes. Récemment, une visite de l'exposition « les gardiens de la forêt des ombres » au musée d'histoire naturelle les a réunis ou encore celle d'un élevage d'escargots, de la reproduction à la dégustation, en passant par une... course des gastéropodes! Les mamies et les papis peuvent aussi s'initier à l'informatique. Un excellent moyen, bien souvent, de trouver un intérêt commun avec ses petits-enfants, de s'envoyer des mails ou de discuter sur des sujets liés à internet. *Nous mettons également un service d'accueil, d'écoute, de conseils et d'accompagnement à disposition des grands-parents en difficulté dans le cadre de leurs relations familiales*, explique Jeanne-Marie. Ceux d'entre eux qui ne voient jamais leurs petits-enfants sont plus nombreux que beaucoup ne l'imaginent. Les divorces, en hausse constante, et les familles recomposées créent parfois de nouvelles difficultés. *Au moment de la fête des mères ou de Noël, les appels de grands-*



parents en détresse augmentent toujours, souligne la présidente. La municipalité lilloise a apporté son financement à la réalisation d'un guide, par Joëlle Wattel, l'une des adhérentes, restituant tous les cas soumis et les structures susceptibles d'être contactées. Elisabeth Boyez, elle, suit actuellement une formation pour devenir médiatrice familiale. Jeune retraitée, soucieuse de rester active et de donner du temps aux autres, elle a pris contact avec l'école des grands-parents voilà deux ans. Et ne le regrette pas! Elle fait, par exemple, partie des adhérentes qui se rendent dans les établissements scolaires pour partager avec les bambins le plaisir de la lecture. L'association s'investit ainsi dans l'action d'une autre association « Lire et faire lire » pour laquelle elle recherche d'ailleurs des bénévoles souhaitant offrir de leur temps libre pour lire des histoires aux enfants. L'école des grands-parents s'adresse donc à ceux qui ont envie de poursuivre une vie intellectuelle même à la retraite! Envie d'enrichir leurs échanges avec leur(s) petit(s)-enfant(s). Envie de s'ouvrir aux autres. Envie de connaître leurs droits en tant que membres à part entière de la cellule familiale. Envie de continuer à jouer un rôle au milieu des leurs et dans la société en général. Ou toutes ces envies à la fois! ■

L'école des grands-parents, 19 place Sébastopol, 03 20 50 73 77, egpnord@wanadoo.fr

Crimes et châtiments

Il est consul du Sénégal et de Suède à Lille, il est grand voyageur à travers le monde, mais aussi visiteur de prison. Il se passionne pour l'histoire régionale. Après « Lille capitale diplomatique » (en 2000) et « Le dictionnaire des femmes du Nord » (en 2004), Bernard Schaeffer s'est penché sur les dossiers des cours d'assises pour publier « Les grandes affaires criminelles du Nord ». 40 histoires criminelles de 1869 à 1976, qui sont autant de romans noirs. De l'affaire Flamidien à Lille à celle de la « bande de Gravelines » en passant par le crime de la rue des Longues-Haies à Roubaix, le frisson est au rendez-vous. ■

« Les grandes affaires criminelles du Nord », par Bernard Schaeffer, De Borée Editions, 24 euros.

Lisez-moi ça!

T voilà dix ans que Pierrot de Lille avec, au départ Pierre Bonte, puis Jenny Clève, cuisine sur les plateaux de France 3. Dix ans de complicité et de plaisir autour des fourneaux. Dix ans aussi de petits plats mitonnés évoqués dans ce livre de 162 recettes. Lisez-moi ça! ■

« Goûtez-moi ça fête ses dix ans », éditions Ouest-France/La Voix du Nord, 20 euros





PHILIPPE BÉGIN/VILLE DE LILLE

Objet d'art fruitier

chaque sorte de fruits devait être visible et au moins trois d'entre eux devaient être découpés! Micheline a convaincu le jury qui jugeait en fonction de plusieurs critères : l'esthétique, l'harmonie des couleurs, la valorisation des produits, l'originalité et la créativité. Résultat, ce magnifique objet d'art fruitier. Il ne suffit pas de poser les fruits dans un panier mais le défi est de créer une composition qui joue sur les couleurs, les formes et les variétés de fruits. « Cette corbeille était tellement lourde que je ne pouvais pas la porter seule. J'étais contente du résultat même si après coup, j'avais envie de modifier une ou deux petites choses. C'est un vrai travail de créativité, chaque modèle est unique ». Micheline Dessein, une des plus anciennes commerçantes des Halles, a été attirée très tôt par ce métier. Des parents maraîchers, un premier emploi comme comptable chez un grossiste, Micheline donne de temps en temps un coup de main à une commerçante de fruits et légumes dans les Halles qui lui propose de reprendre l'affaire. « A l'époque, ce commerce n'était qu'un tas de planches! ». Rien à voir en effet, avec son stand « Le Fruitier » d'aujourd'hui, dans des Halles toutes neuves où là aussi pour la mise en valeur des produits, Micheline exprime toute sa créativité. « J'ai connu les différents travaux des Halles et il faut reconnaître le côté pratique du nouvel amé-

nagement ». Si Micheline aime ce métier pour les couleurs et la grande diversité des produits, c'est aussi « parce qu'ils changent tout le temps, en fonction des saisons; il y a les nouveautés qui arrivent sur l'étal, les « oubliés » qui reviennent à la mode... et des clients qui recherchent le conseil et qui sont demandeurs de goût et de qualité ». Micheline envisage dès l'an prochain de se lancer dans la sculpture sur légumes. « Je vais d'abord suivre une formation et après je m'inscris au concours et je me lance... ». ■



Les commerçants des Halles

A fleur de pot (fleuriste)
 Au Petit Poissonnier; La Marée Boulonnaise (poissonneries)
 La cave aux Fromages (fromage)
 La Jambonnerie des Flandres (boucherie, charcuterie); Boucherie Sébastien Deblock; Boucherie Jean-Claude; Charcuterie Franco-Polonaise
 Le Coq Hardi (volailles)
 Spécialités Etrangères
 Tang Exotic (produits asiatiques)
 Etoiles d'Olivives Vertes (épices)
 Aux Saveurs d'Ailleurs (produits orientaux)
 Le Fruitier (primeurs)
 Maraîchers des Campagnes Lilloises (maraîchers, producteurs)
 Vert Tige (produits bio)
 Délices des Halles (boulangerie)
 Aux Gourmandises (confiserie)
 Halle Gaufré du Ch'ti (gaufrés, produits du terroir)
 Crèmerie des Halles

Les Halles sont ouvertes mardi, mercredi et jeudi de 8 h à 14 h; vendredi et samedi de 8 h à 20 h; dimanche et fêtes de 8 h à 15 h. Lundi : fermeture hebdomadaire (sauf si c'est un jour férié).

Si les fruits sont faits pour être mangés, il arrive parfois qu'avant ça, on les transforme en œuvres d'art... Micheline Dessein a terminé première au Concours National de Corbeilles de Fruits qui se déroulait sur le salon International de l'Agriculture le 27 février dernier. Fière de son diplôme de finaliste et de son trophée, cette commerçante de fruits et légumes est installée depuis plus de 28 ans dans les Halles de Wazemmes et habite le quartier depuis 25 ans. Les 16 finalistes, tous détaillants en fruits et légumes, avaient au départ les mêmes chances : un panier identique à garnir, deux caisses de fruits et 45 mn pour démontrer leur savoir-faire. Quelques règles étaient à respecter :

Tang : entre calme et orage

Formé à Lille en 1997, le groupe Tang s'est fait remarquer par un premier cd trois titres en 2002, puis par un premier album salué par la critique intitulé « This Quietness about on the walls like birds in panic » en 2003. Embarqué dans la tempête du rock dérivant vers la noise et le hardcore, Tang vogue vers de prometteurs horizons. De nombreux concerts plus tard, Tang (abréviation de Tangerine, clémentine en anglais) revient cette année avec un deuxième album « Another thousand days out of this world », dix titres mixés par le suédois Magnus Lindberg (Cult of Luna). Le

groupe a résidé à la pépinière de l'Aéronef de Lille afin de préparer au mieux ses prochains voyages. Les mécaniques mieux huilées que jamais Tang nous livre un album de contraste, de calme et d'orage, qui ne laisse pas indifférent. ■

www.tangtangtang.net



Chez Mamy Pitbull

DANIEL RAPAICH/VILLE DE LILLE



Ici, c'est vous qui passez à la casserole, mes p'tits chatons! Mamy Pitbull va vous arranger aux p'tits oignons! Non, rassurez-vous, malgré son surnom, elle ne vous mordra pas, la patronne! Elle ne vous « bouffera » pas, mais vous, vous mangerez très bien, et pas cher, si vous avez la bonne idée de pousser la porte. Bien sûr, elle saluera votre arrivée par un tonitruant « Bonsoir ! », alors que midi vient à peine de sonner. Elle vous ordonnera de vous essuyer les pieds avant d'aller plus loin. Ce n'est pas vous qui choisirez votre table. Vous serez placé d'office, un point c'est tout. Mais vous ne regretterez pas votre visite. Il y a du rituel dans l'air et de la belle constance dans l'assiette.

Déjà, de l'extérieur, aucune concession n'est faite à l'air du temps. La vitrine est d'une autre époque et le lieu lui-même ne fait pas d'effort de séduction. Une fois à l'intérieur, c'est autre chose. On sent qu'on atterrit en plein microclimat. Voilà un restaurant de quartier comme on les aime, niché à l'ombre de la place des Reignaux et de nombreux kebabs nouveaux venus, qui ne sont pas près de l'abattre. Fidèle à l'enseigne « Chez Robert » (1), son beau-père, le restau de Mamy Pitbull

est un vrai rendez-vous. Les modes bruisent, les enseignes changent. Mais cette bonne vieille affaire familiale laisse passer les tempêtes sans ôter son chapeau. Elle est là, heureuse et digne, dans son décor, ancien et impeccable. La déco est celle d'un bar d'« avant », avant qu'on fasse des faux vieux bars. Immuable, fidèle, la clientèle s'amourache à chaque visite de ce petit coin de cuisine, tout en longueur, comme l'immense bambou vestige de Lille 2004, accroché au mur. Au centre de la pièce, une grosse mouche mécanique. Si elle se met en branle, c'est que la viande est avariée, prévient la patronne. On lève les yeux : la bestiole ne bouge pas.

Cantine du bonheur

Le couple qui tient cette cantine du bonheur officie seul. Elle, en salle, lui, en cuisine (depuis 1966, c'est écrit sur le menu!) où il organise les grands classiques qui font la réputation de la maison depuis des lustres. Ils reçoivent dans leur restaurant comme chez eux. Quelques 70 becs s'installent chaque midi, là où Mamy Pitbull le leur a dit, bien sûr. Pas de service le soir. Pas de congés non plus. En quarante ans de bons et loyaux services,

ils n'ont pris que deux fois des vacances. Le 1^{er} mai, ils se sont quand même offert un week-end à Grasse. Pour le mimosa. Car Mamy Pitbull aime ses clients, mais aussi les fleurs. D'ailleurs, chaque dimanche après avoir lustré ses boiseries, elle va en acheter à Menin. Leur couleur déterminera le choix des nappes pour la semaine.

On se régale, car on mange ici tout ce que l'on a tendance à oublier chez les autres. Cette cuisine est cousue de bonté, de simplicité. Jackie est un chef aux tournures classiques, les légumes sont épluchés à la main. Ici, ce n'est pas que le plat du jour, c'est le plaisir du jour! Pas de congelé, pas de surgelé. C'est tout vrai et tout juste. Les frites ou la purée, toujours maison, servent de partenaires à une large tranche de viande, à une cuisse de poulet, à un boudin, une andouillette, etc. Pour les habitués que vous deviendrez, « Chez Robert » rejoindra définitivement les premières places au hit-parade de vos adresses sympas. Une atmosphère, une « gueule ». Une gueule d'atmosphère, quoi!

(1) « Chez Robert »,
 4 rue du Vieux-Faubourg, 03 20 06 49 97.
 Menu à 8,5 euros.

→ Groupe socialiste et apparentés

L'étrange gène de la droite

Le gouvernement a fait de la violence à l'école l'un de ses chevaux de bataille. Sans nier la réalité du problème, une fois de plus on ne peut que constater que la droite pose la question de l'échec scolaire uniquement en termes de sécurité.

En utilisant une récente étude de l'INSERM sur le trouble de conduites chez l'enfant et l'adolescent, le gouvernement et la droite tentent d'inscrire la délinquance des mineurs dans les gènes.

Cet usage de la science et de la médecine dévoile une conception encore plus inquiétante de l'homme et des rapports sociaux. Cela souligne tout d'abord l'incapacité du gouvernement à régler la question sociale. Elle démontre le manque d'ambition de la droite pour redonner à l'école toute sa place au cœur de la République et sa ferme volonté d'écarter l'éducation des priorités de l'Etat. Selon la droite, puisque ce serait la santé mentale qui provoquerait la délinquance des mineurs, toute croyance dans la perfectibilité de l'individu par l'éducation ne serait qu'une dangereuse illusion qu'il faut combattre!

Le rétablissement de l'orientation précoce n'est que l'application directe de la conception inégalitaire qui fonde l'idéologie de la droite. Ceci dévoile la résurgence de discours que l'on pouvait croire définitivement abandonnés selon lesquels il y aurait des enfants qui ne seraient pas faits pour l'école dès le départ.

Cette affirmation que la droite enfin « décomplexée », selon une expression de Luc Ferry, reprend aujourd'hui, se retrouve dans la disposition qui institue la suspension des allocations familiales aux parents qui ne parviennent plus à maîtriser les débordements de leurs enfants. La constance avec laquelle le gouvernement et la droite nient l'importance des conditions économiques et sociales dans la dégradation des rapports sociaux et familiaux, comme dans l'échec scolaire va au-delà de la volonté de masquer l'échec de leur politique. Elle est l'application directe de leur idéologie d'essence aristocratique qui met l'inégalité au cœur de leur projet de société.

Dans tous les domaines, l'emploi, la ville et les territoires, la connaissance et le savoir, c'est l'appel à la compétition qui devient la règle. Pour la droite, la construction de la société n'est pas la recherche de l'harmonie entre des individus libres et égaux, mais le « laisser faire » d'un combat inégal entre les « winners » et les « losers » que l'on doit éviter par une ségrégation urbaine, sociale, éducative.

En inscrivant la violence et les comportements délinquants dès la petite enfance, la droite prend la responsabilité de l'institutionnaliser et de la rendre, en quelque sorte naturelle. En prétendant combattre la violence, la droite la provoque et la constitue comme un fait social, incontournable. Réduire toute question sociale à un simple problème de maintien de l'ordre public est un piège mortel auquel nous devons répondre par un projet réaffirmant nos valeurs et qui réhabilite enfin le débat

d'idées, c'est-à-dire tout simplement la politique.

Yves DURAND
Député-maire de Lomme

→ Groupe communiste

Inventaire, sans Prévert...

Extension aux établissements privés de la participation des communes au fonctionnement des écoles primaires.

Défiscalisation partielle des cours particuliers; excellente santé de l'action Acadomia (soutien scolaire privé).

Projet de loi du ministre de l'intérieur sur la prévention de la délinquance avec réforme de l'ordonnance de 1945 sur la justice des mineurs; en même temps, ouverture de 46 centres éducatifs privés (CEF) et construction de sept pénitenciers pour mineurs (EPM); retour de l'apprentissage à 14 ans et donc du travail de nuit à 15.

Réduction des savoirs fondamentaux à un « socle » étriqué (loi Fillon) et retour à la vieille méthode de lecture syllabique (de Robien).

Suppression, en 3 ans, dans l'Académie de Lille, de 2121 postes dans l'enseignement secondaire, justifiée par la baisse démographique... mais suppression de 40 postes en primaire pour 4000 élèves de plus.

Peut-on se rassurer de la suppression, à Lille, de « seulement » 5 postes en écoles primaires (dont une révisable) pour porter les effectifs à « seulement » 23 élèves par classe?

Toutes ces mesures donnent le sens d'une politique rétrograde de démolition du service public de formation: ils cassent et ils culpabilisent les familles pour que celles qui le peuvent s'orientent vers les cours privés. A l'autre bout, devant les dégâts sociaux

annoncés, c'est la répression pour les futurs exclus.

Le 10 juin, rendez-vous est pris pour la défense des services publics...

Françoise HÉNAUT
Conseillère Municipale Déléguée

→ Groupe des Personnalités

La Ville de Lille a souhaité contribuer au bien-être de ses habitants, aussi s'est elle engagée dans une politique volontariste en matière de Santé Publique. Celle-ci s'appuie sur un partenariat institutionnel et associatif fort.

Des priorités de Santé ont été définies au regard des besoins, parmi elles la prévention des conduites addictives: consommation de tabac, alcool, cannabis, et autres drogues.

Des actions sont menées auprès des acteurs de première ligne (animateurs de Centres Sociaux, personnel de la santé scolaire...). Ces professionnels sont en contact quotidien avec les jeunes; ils occupent une place essentielle dans la prévention et le repérage d'éventuels troubles. Dans le cadre d'un atelier santé ville que je préside, nous proposons 5 séances de sensibilisation en faisant appel à des experts: adolescents et consommation de produits, conduites addictives et comportements, comment parler d'alcool?, prise en charge en tabacologie et les outils de prévention. Il s'agit de faciliter l'accès à des outils de prévention et de prise en charge, de mieux connaître les ressources locales, de donner envie aux acteurs de proximité de mieux s'outiller voire de se former.

Des actions s'adressent aux enfants et aux jeunes. Une manifestation aura lieu sur le Quartier du Fbg de Béthune pour la

journée mondiale sans tabac les 26, 27 et 31 mai. Les écoliers et collégiens créent des affiches sur les addictions qui seront exposées au centre social et à la médiathèque; l'animation est assurée par l'Espace Santé du Fbg de Béthune, Le Pari et ECLAT.

En février 2007, pour la « faites de la santé », deux expositions seront réalisées par les enfants et les jeunes sur les addictions: informer sur les risques de l'usage, mettre en avant les capacités individuelles, avoir un projet de vie. Construire l'avenir, c'est agir pour l'épanouissement de notre jeunesse. Ces actions y contribuent.

Dr Charles SULMAN
Conseiller municipal délégué à la santé

→ Les Verts

Les immigrés : des citoyens ou des suspects ?

L'assemblée a adopté le projet de loi sur l'immigration et l'intégration qui sera examiné au Sénat début juin.

Les dispositions de ce texte marquent un seuil nouveau dans les politiques de discrimination anti-immigrés pratiquées par notre pays. Elles nous alignent sur ce qu'il y a de pire en la matière en Europe et dans le monde.

Il s'agit de mettre des centaines de milliers de personnes sous contrôle, de limiter leurs droits, de les mettre dans une situation absolue de dépendance et de précarité.

Ce texte est une attaque en règle contre des droits fondamentaux comme le respect de la vie privée, le droit à mener une vie familiale normale, le droit d'asile et l'intérêt supé-

rieur de l'enfant. Il instaure également une irrégularité à perpétuité, puisqu'il supprime la possibilité pour les étrangers résidant habituellement en France depuis 10 ans d'obtenir une carte de séjour temporaire « vie privée et familiale », seule perspective de régularisation jusqu'à maintenant pour les sans-papiers. Si le projet est accepté, la France deviendra un pays où les étrangers se verront contester le droit de vivre en famille, de se marier, d'avoir des enfants, d'étudier...

Il est urgent que la France réponde à la détresse des immigrés en situation irrégulière, en pratiquant une régularisation globale de tous les sans-papiers. Certains de nos voisins européens comme l'Espagne ou l'Italie ont régularisé récemment plusieurs centaines de milliers de sans-papiers. C'est la seule solution à la fois humaine et réaliste.

Les Verts sont décidés à faire échec à cette politique de stigmatisation et d'exclusion, et disent oui à une immigration choisie, mais par les personnes qu'elle concerne.

Eric QUIQUET
Adjoint au Maire
Groupe des élus Verts
171, rue de Paris
59000 LILLE
elus-lille@verts-lille.org

→ Union Pour Lille

Cinq cent mille euros sous terre

Le double couloir de bus construit à grands frais dans le Parc J.-B. Lebas et finalement enterré et engazonné mériterait hélas de figurer dans les tristes records de l'émission « Combien ça coûte ? » au titre des gaspillages d'argent public. Dès 2003, nous avons soutenu le principe de réalisation d'un tel

parc tout en déplorant que des solutions alternatives ne soient pas trouvées pour réaliser sous le parc un grand parking souterrain à la porte du Centre Ville, comme cela s'est fait avec bonheur à Bruges ou Amsterdam. Mais nous avions signalé le caractère absurde et dangereux de la construction d'un double couloir de bus dans le parc, destiné à accueillir la CITADINE, la future ligne à haut niveau de service Ronchin-Saint André; et peut-être un jour le tram-train. Il eut été tellement plus simple et plus sûr de construire ce couloir à côté et non dans le parc.

La construction s'est faite à grands frais (500 000 ?) en raison d'importants travaux de soubassement pour supporter le poids des bus et du tram-train.

Début 2006, lors d'une tournée sur le terrain consacrée à la future ligne de bus à haut niveau de service, les élus de la Communauté Urbaine, Pierre Mauroy en tête, découvrent le fameux couloir et ses risques majeurs: pas moins de 6 allées piétonnières le traversent, et aux heures de pointe, c'est un bus toutes les 70 secondes qui passerait par là. Peut-on imaginer laisser ses enfants gambader dans un tel parc devenu si dangereux? Bien sûr que non!

Le couloir, pourtant fini, est abandonné; début Mai, on décide en catimini (et pour 90 000 ? de plus...) de l'enterrer sous un peu de gravier et de terre, et de l'engazonner. Les élus verts osent affirmer sans rire qu'on le remettra en service quand arrivera le tram-train dans 8 ou 10 ans!

Les élus verts portent une lourde responsabilité dans ce fiasco. Ils ont en charge à Lille les espaces verts et la voirie, et à la Communauté Urbaine, les transports en commun, c'est à dire les 3 domaines concernés dans ce coûteux raté.

Il faut à Lille une véritable politique écologique urbaine, un nouveau partage du territoire entre les piétons, les cyclistes, les automo-

bilistes, un bon équilibre entre la circulation automobile, le stationnement et les transports en commun. Encore faut-il mettre en oeuvre les réalisations en regardant vivre les gens, en les écoutant, et en privilégiant leur sécurité.

Jacques RICHIR
Conseiller Municipal
Union pour Lille
32 place Sébastopol
59000 Lille
03 20 74 52 24
opposition.lilloise@free.fr

→ Groupe Front National

Ne tirez pas sur l'ambulance !

Partira ? Partira pas ? Intolérable suspens ! Finalement, la bonne nouvelle est tombée : Martine Aubry ne se présentera pas aux élections législatives afin de se consacrer « exclusivement » à Lille. La vraie raison est tout autre : ses camarades socialistes ne veulent pas lui laisser une circonscription facile et elle ne veut pas prendre de risques dans des circonscriptions plus difficiles.

Pourtant, Madame le maire a des ambitions « cachées » : la présidence de la communauté urbaine, Matignon, et pourquoi pas l'Elysée ?

Soyons bon joueur ! Souhaitons lui bonne chance. L'exercice de responsabilités nationales l'éloignerait de Lille, au plus grand plaisir de la majorité des Lillois...

Philippe Bernard,
Président du groupe
FRONT NATIONAL
4, place Saint-André - 59000 LILLE
Tel : 03 20 51 69 78
Mail : fn59@wanadoo.fr